

Spécial Charlie Hebdo p. 5

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1306/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
13.02.2015

Le Luxembourg coupable

Le rapport Artuso établit officiellement ce qui se savait déjà, et qui n'est ni une surprise, ni un tabou brisé : les administrations luxembourgeoises ont bel et bien collaboré de plein gré avec l'agresseur nazi.

Regards p. 8



EDITO

Rechte Nein-Sager S. 2

In Sachen Ausländerbeteiligung blieb die CSV immer mehr als einen Schritt zurück. Selbst die Oppositions-Kur bringt da keine Besserung.

NEWS

La liberté est individuelle p. 3

Des politiques familiales, au nom de quoi ? Crèches et congé parental, mais pas au service de l'économie ni de la justice sociale.

REGARDS

Travailleur p. 10

Jean-Claude Thümmel, nouveau président du Landesverband, est un homme de terrain. Il a gravi les échelons au sein du syndicat en peu de temps.





NEWS

Politiques Familiales: Tout pour les mères **p. 3**

Strafvollzug: Konzeptionslos **S. 4**

SPEZIAL CHARLIE HEBDO

Liberté d'Expression: Lire avec qui ? **p. 5**

Appel: Avec la Grèce, changer l'Europe **p. 6**

Gegen Kohle, Öl, Gas und Atom:

Divest Lëtzebuerg! **S. 6**

Die EU gehört der Troika: „Wer rettet wen?“ **S. 7**

REGARDS

Collaboration: Fin du mythe national **p. 8**

Syndicats: L'homme de terrain **p. 10**

Kultur: „Kunst muss politisch sein“ **S. 12**

Großbritannien: Sexistisches System **S. 14**

(Couverture : ©Photothèque de la Ville de Luxembourg)

EDITORIAL

CSV

Mutlos

Richard Graf

Die CSV bleibt bei ihrem Nein zum Ausländerwahlrecht und verschafft damit dem anstehenden Referendum ungewollt eine zusätzlich Legitimation.

Das dreifache Nein der CSV zu den (übriggebliebenen) Referendums-Fragen kam zwar nicht unbedingt überraschend, doch hätten auch manche SympathisantInnen etwas mehr Mut von der - jetzt nicht mehr in der direkten politischen Verantwortung stehenden - „Volkspartei“ erwartet.

Dass am Montag 84 Prozent der Delegierten des CSV-Nationalrates sich einer Öffnung des allgemeinen Wahlrechtes für Nicht-Luxemburger - selbst einer an strenge Bedingungen geknüpften - versperrten, dürfte auch den Modernisierungsprozess, dem sich die Christlich-Sozialen unterziehen wollen, beeinträchtigen.

Von allen Seiten - also auch von der CSV - wird das Demokratie-Defizit, das sich durch die beständige Zuwanderung nicht-wahlberechtigter AusländerInnen zunehmend verschärft, anerkannt. Die Meinung der CSV-Führung, dem könne allein durch eine Vereinfachung des Zugangs zur Nationalität entgegengewirkt werden, ist freilich wenig überzeugend.

Die CSV hatte vor der Sommer-Pause 2014 weitgehende Vereinfachungen zur Naturalisation formuliert und diese auch jetzt wieder ins Spiel gebracht. Doch bei genauerem Hinsehen fällt auf, dass diese Erleichterungen zum großen Teil nur eine Situation wieder herstellen, die es schon einmal gab: So war die Mindest-Residenz unter einer CSV-geführten Regierung zuletzt auf sieben Jahre verlängert worden; jetzt soll sie großzügig wieder verkürzt werden.

Wer erst zurückspringt und dann unter möglichst großem Getöse wieder nach vorne schreitet, will darüber hinwegtäuschen, dass er nur auf der Stelle tritt. Das ist keine Modernisierung, sondern allenfalls das Eingeständnis, dass man in der Frage der Naturalisierung falsch lag.

Doch selbst wenn man der CSV zu der neuen Einsicht gratulieren kann, ist diese doch immer noch keine adäquate Antwort auf die Referendums-Frage. Eine Vereinfachung der Naturalisierung wird sowieso kommen, weil die erwähnte unter Justiz-Minister Frieden vollzogene Verhärtung, längst zur Revision anstand.

Etwa jeder sechste CSV-Delegierte war am Montag nicht der Überzeugung, dass auch in Zukunft das Wahlrecht an die Staatsangehörigkeit gebunden blei-

ben müsste. Ein schwacher Trost, der ein wenig verstärkt wird, da zumindest die CSJ in dieser Frage und in der Herabsetzung des Wahlalters auf 16 Jahre anders gestrickt zu sein scheint als die Mutterpartei.

Zudem ist das Spektrum der Organisationen, die im Umfeld der katholischen Kirche in Luxemburg sozialpolitisch aktiv sind und sich der Plattform für eine Ausweitung des Wahlrechts angeschlossen haben, erfreulich breit - von der Caritas, über Cefis bis hin zum LCGB ... jener Gewerkschaft für die der aktuelle CSV-Präsident einmal hauptamtlich tätig war.

Das klassische Rechts-Links-Spektrum bleibt zumindest in Sachen Wahlrecht erhalten.

Auch wenn es stimmt, dass die CSV schon länger nicht mehr beansprucht, der verlängerte Arm der Kirche zu sein, so beruft sie sich doch auf christliche Werte und explizit auf die katholische Soziallehre. Bleibt also die Frage wann das „C“ im Namen dieser Partei ersetzt oder umgedeutet wird.

Was die im Parlament vertretenen Parteien anbelangt, so kommt ein resolutes „Nein“ zum Ausländerwahlrecht nur noch von der ADR. Das klassische Rechts-Links-Spektrum bleibt zumindest ins Sachen Wahlrecht erhalten.

Die Vorgängerpartei, auf die sich die CSV vor allem dann gerne beruft, wenn es darum geht, runde Jubiläen zu feiern, hieß einst „Rietspartei“. Damals zumindest stand auf der Verpackung noch drauf, was auch wirklich drin war.

Das eindeutige Nein der (aktuellen) CSV verschafft dem anstehenden Referendum eine Legitimation, die dieses bis dato nicht hatte. Denn es ist nicht die „Angst vor Populisten“, welche weiterhin als Erklärung dafür dient, weshalb die CSV ein Referendum verhindern wollte, sondern die Angst vor der Mutlosigkeit in den eigenen Reihen.

Sollte sich eine Mehrheit der Luxemburger Bevölkerung im Juni tatsächlich zum „Ja“ entscheiden, wird die Partei zeigen müssen, wie sie ihrem Anspruch, eine Volkspartei zu sein, gerecht werden will. Aber vielleicht sind ja unter den 16 Prozent Abtrünnigen aus dem Nationalrat genau jene sieben Abgeordnete, die erforderlich sind, um eine 2/3-Mehrheit zur Verfassungsreform zu erreichen.

AKTUELL

POLITIQUES FAMILIALES

Tout pour les mères ?

Raymond Klein

L'émancipation passe par les crèches et le congé parental. Au-delà de ce consensus se posent des questions délicates concernant l'articulation de ces politiques avec l'économie et la justice sociale.

« Il ne faut pas essayer de faire des économies quand on réforme les politiques familiales. » La phrase d'Hélène Périvier n'a fait bondir personne lundi soir au Carré Rotondes. L'économiste française avait été invitée par la « Gréng Stëftung » pour une conférence-débat intitulée « Les politiques familiales, un investissement dans l'égalité des chances ? ». Pour Périvier, ce n'est pas l'économie de l'Etat social qu'il faut réformer, mais son orientation, afin que ses mécanismes correspondent aux modes de vie et de travail du 21e plutôt que du 19e siècle.

La ministre de la Famille Corinne Cahen s'est déclarée entièrement d'accord. Effectivement, les changements qu'elle a mis en chantier réduiront certaines dépenses, surtout celles liées aux différentes allocations ; mais le budget des prestations en nature, notamment des chèques-service, continuera à augmenter fortement. Cela va dans le sens de ce que préconise l'économiste française : les politiques familiales, plutôt que de favoriser le modèle de « M. Gagnepain et Mme Aufoyer » à coups d'allocations, devraient être ciblées sur les individus. Pour elle, il s'agit d'une politique au service de l'émancipation, donnant les meilleures chances de départ à chacune et chacun. Et permettant notamment, à travers l'accès aux crèches, de choisir librement d'avoir des enfants et de continuer à travailler.

Contre l'économisme

Contrairement au panel, sans surprise, le public n'a pas été unanime sur ce point. « Un enfant a besoin de s'enraciner, et c'est à la maison, avec les parents, que cela doit se faire », a-t-on ainsi entendu. Face à cette demande de rétablissement de l'allocation d'éducation, le panel a vanté les bienfaits des crèches. Ainsi Sam Tanson, coprésidente des Verts, a-t-elle rappelé l'importance de l'encouragement précoce (« Frühförderung ») pour les enfants fragilisés et le coût des mesures nécessaires pour réparer les dégâts subis avant la scolarisation :

financer des crèches apporterait ainsi un retour sur investissement d'un facteur cinq.

L'argument n'était pas du goût d'Hélène Périvier. Elle n'a pas contesté le fait que l'intégration dans les crèches a un impact positif sur le coût des politiques d'éducation, mais a estimé qu'il ne fallait pas raisonner en termes de performance économique. « Ce type d'argument mange tout le débat », a-t-elle regretté. Pour elle, mettre en place des crèches se justifie d'abord comme un moyen d'émancipation des enfants.

Autre chantier de réforme vivement débattu, le congé parental. Puisque trop peu de parents l'utilisent et que les pères semblent dissuadés par son impact sur leur revenu et leur carrière, l'idée de flexibiliser ses conditions d'utilisation a fait consensus au sein du panel. A noter que personne ne s'est interrogé sur la disparition de l'effet « on partage les tâches domestiques » au cas où un budget d'heures de congé parental serait étalé sur une longue période.

Donner à ceux qui ont

Périvier a plaidé pour que le congé parental soit traité dans une logique assurantielle : financé par des cotisations liées au revenu et payé non pas sous forme d'un montant forfaitaire, mais d'un salaire de remplacement. En d'autres termes, un congé payé exceptionnel, plus court qu'actuellement, mais mieux rémunéré - du moins pour les salaires moyens. Robert Urbé, porte-parole de Caritas, s'est montré réservé : « Dans ce cas, les mères en situation précaire sont encore pénalisées. » Mais l'économiste française a maintenu sa proposition, estimant que le problème de la pauvreté constituait un autre débat.

Les discours vantant les mérites de la socialisation dans les crèches, le win-win du patron compréhensif envers ses salariés et l'amélioration nécessaire des conditions de travail sont bien beaux. La réalité est différente - plusieurs interventions du public l'ont souligné - avec des crèches parfois pourries et des patrons souvent abusifs. Si les réformes visant à l'émancipation conduisent à ce que les salariés, surtout les plus fragiles, soient perdants, elles jetteront le discrédit sur le concept d'émancipation même.

SHORT NEWS

Réforme de la réforme des crèches - enfin !

(lm) - Un enfant issu d'une famille recomposée, c'est ce à quoi ressemble le projet de loi 6410, modifiant la loi sur la jeunesse - en l'occurrence, réorganisant les structures d'accueil des enfants. Il avait été déposé par la ministre de la Famille Marie-Josée Jacobs en 2007, puis fait l'objet d'importants amendements gouvernementaux en août 2013, déposés par Marc Spautz, le successeur de celle-ci. Désormais, la ministre de la Famille s'appelle Corinne Cahen. Mais c'est son « compagnon » politique Claude Meisch, ministre de la Jeunesse, qui a présenté une nouvelle mouture du texte à la presse mardi dernier. Changement le plus spectaculaire : les chèques-service rendant abordables les tarifs des crèches sont aussi délivrés aux parents frontaliers. Meisch estime cependant que le fait d'imposer à l'avenir dans les établissements concernés la pratique du luxembourgeois dissuadera la plupart des nouveaux bénéficiaires. De manière générale, suite à la croissance quantitative, les nouveaux ministres souhaitent augmenter la qualité des crèches, introduire des normes pédagogiques et instaurer des contrôles. Entre demande accrue et offre bataillant pour remplir les normes, ne risque-t-on pas une pénurie de places ? Le ministre s'est dit convaincu que les acteurs, publics et privés, allaient au contraire multiplier leurs efforts.

Enseignement secondaire : pas d'accord

(da) - Les représentants des enseignants et le ministre de l'Éducation Claude Meisch sont d'accord ... sur le fait de ne pas être d'accord. Après une première réunion avec le conciliateur, qui a duré deux heures environ, les deux parties se sont toutefois montrées satisfaites. Les négociations se seraient déroulées dans une bonne ambiance, malgré quelques frictions au début. Les trois syndicats présents - Féduse, Apess et SEW - ont lancé un appel aux enseignants : celui de ne pas lancer d'actions avant la prochaine étape de la conciliation, le 5 mars. Ce n'est pas la première fois que les syndicats se montrent enclins à un possible compromis. Après une réunion le 26 novembre, autant le ministre que deux des trois syndicats s'étaient donnés optimistes. A l'époque, les comités de professeurs avaient fait échouer un possible accord en appelant les enseignants à se retirer des commissions d'examen - un appel que près de 1.500 professeurs avaient suivi. La semaine passée, Meisch s'était soucié de la fragmentation de ses partenaires de discussion et avait exprimé sa volonté de trouver un arrangement dans l'intérêt de la « qualité de l'enseignement ». Reste à voir si la base suivra les syndicats, cette fois-ci.

PDR: Schlagabtausch zwischen Meco und Etgen

(rg) - Dass das Gutachten der EU-Kommission zum luxemburgischen Landwirtschafts-Entwicklungsplan (PDR) wohl kaum nach dem Gusto des Landwirtschaftsministers ausfallen würde, dürfte sogar seine Verwaltung geahnt haben. Umso unverständlicher die in einer Stellungnahme und einem RTL-Interview öffentlich gemachte Reaktion des Ministers, die Kommission habe dem Meco ein Dokument übermittelt, noch ehe er selbst es zu Gesicht bekommen habe. „Inwieweit eine solche Vorgehensweise seitens der europäischen Kommission als normal angesehen werden kann, mag jeder selbst beurteilen“, so sein Kommuniqué. Damit dokumentiert er allerdings lediglich die lahme Kommunikation zwischen der Luxemburgischen Vertretung in Brüssel - die hatte das Dokument schon drei Wochen zuvor erhalten - und dem Ministerium zu Hause. Etgen widerspricht der Interpretation des Meco, Brüssel habe den PDR als Ganzes verworfen. Die 308 Einwände seien vielmehr Anmerkungen und Fragen, die jetzt im Laufe der normalen Prozedur aufgeklärt würden. Im übrigen greife der Meco nur die negativen Passagen heraus. Zum Beleg zitiert der Minister folgende Passage: „l'analyse est bien structurée et aisée à parcourir. Cependant, elle est parfois trop descriptive, factuelle ou ne comporte aucune donnée qui montre l'évolution des pressions, en outre, il n'y a pas un lien suffisant avec la description du contexte. Certains passages mériteraient des explications.“ Ein eindeutiges Lob, keine Frage!

SHORT NEWS

Kreislaufwirtschaft: EU-Kommission plant Alleingang

(dw) - Durch die Einführung einer „économie circulaire“ oder, zu Deutsch, einer kreislaforientierten Wirtschaft könnten in Luxemburg jährlich zwischen 300 Millionen und einer Milliarde Euro eingespart und über 2.000 Arbeitsplätze geschaffen werden. Das besagt eine Studie, die am Montag vom Wirtschaftsministerium vorgestellt wurde. In Brüssel stritt man diese Woche weiter darüber, wie eine solche Kreislaufwirtschaft auf europäischer Ebene gesetzlich geregelt werden soll. Die frühere EU-Kommission hatte eine entsprechende Richtlinie mit dem Ziel, ein besseres Abfallmanagement europaweit einzuführen, bereits im Juli vergangenen Jahres vorgelegt. Doch das Juncker-Team kündigte an, das Gesetz zurückzuziehen und einen „ehrgeizigeren“ Vorschlag zu machen. Dies löste großen Protest bei den EU-Umweltministern aus, die in einem Brief die Kommission baten, ihre Meinung zu ändern. Wütende Abgeordnete quer durch alle Parteien taten dasselbe in der Umwelt-Kommission des Parlaments. Doch die Kommission scheint sich über diese Opposition hinwegsetzen zu wollen. Am Mittwoch sprachen sich die EU-Minister im Allgemeinen Rat, die inzwischen aus nicht unmittelbar einleuchtenden Gründen das Dossier von den Kollegen des Ressorts Umwelt geerbt haben, ebenfalls für ein Beibehalten des Gesetzpakets aus. Sie taten dies jedoch auf eine etwas verwirrende Art und Weise. Zwar hieß der Rat in den Schlussfolgerungen das Arbeitsprogramm der Kommission als Ganzes gut, doch merkte er an, dass es bei einzelnen Gesetzen Divergenzen gebe und dass von der Kommission erwartet werde, das Paket zur Kreislaufwirtschaft nicht zurückzuziehen. Vizepräsident Frans Timmermans sah danach zwar davon ab, diese Rücknahme, wie ursprünglich geplant, in dieser Woche anzukündigen. Mehr aber auch nicht: Man habe, so eine Sprecherin der Kommission, die Position des Rates zur Kenntnis genommen, beabsichtige jedoch weiterhin, einen neuen Vorschlag vorzulegen. Timmermans selbst hatte Ende vergangener Woche, während einer Anhörung der Grünen, Vorwürfe, er handle im Interesse der Industrie und einer Deregulierung, zurückgewiesen. Er bat darum, ihm eine Chance zu geben. Den von verschiedenen Umweltgruppen geäußerten Verdacht, die Kommission werde auf einen neuen Vorschlag verzichten, wies er ebenfalls weit von sich und versprach zusammen mit Umweltkommissar Karmenu Vella, noch in diesem Jahr eine umfassendere und weitreichendere Version des Pakets vorzulegen.

Steuerflucht: Spezial- statt Untersuchungskommission

(dw) - Nicht immer müssen auf Worte Taten folgen. Im Europaparlament, wo sich Abgeordnete aller Parteien gerne kämpferisch zum Thema Steuerparadiese äußern, wollte man es offensichtlich doch nicht übertreiben mit der Jagd auf Steuerflüchtlinge. In einem ersten Anlauf hatten die Chefs der großen Parteien die Einführung einer Untersuchungskommission bereits erfolgreich verhindert. Offensichtlich wollte man vor allem Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker ersparen, vor dem Gremium aussagen zu müssen (siehe woxx 1304). Als die Fraktion der Grünen dann doch genug Unterschriften zusammengebracht hatte, um eine Untersuchungskommission zu beantragen, einigte man sich auf eine Alternative: Eine Spezialkommission, die deutlich weniger Rechte hat. Dieser Option schloss sich am Donnerstag eine Mehrheit in Straßburg an. Das Gremium wird sich mit tax ruling und ähnlichen Praktiken ab dem Jahr 1991 befassen und ebenfalls untersuchen, wie die Kommission mit Staatsbeihilfen in den Mitgliedstaaten umgeht. Der Spezialkommission gehören 45 Mitglieder an, sie wird von dem Franzosen Alain Lamassoure (UMP) geleitet, und mit Frank Engel (CSV) wird ihr auch ein Luxemburger angehören.

AKTUELL

STRAFVOLLZUG

Konzeptionslos

Anina Valle Thiele

Anlässlich der Vorstellung zweier Berichte fand Lydie Err deutliche Worte in Bezug auf die Zustände im geschlossenen Strafvollzug. Sie fordert den Ausbau alternativer Strukturen und mehr Transparenz.

An Alternativen zum Wegsperrern sogenannter Straftäter und von der Gesellschaft zu „Kriminellen“ stigmatisierter fehlt es leider noch immer. Statt etwa die elektronische Fußfessel einzusetzen, die es in Luxemburg bereits seit 2007 gibt und die noch immer als Provisorium eingesetzt wird - dabei Häftlingen zumindest ein partielles Maß an Autonomie erlaubt - konkurrieren Strafvollzugsanstalten scheinbar in Methoden der Repression. Oder ist es einfach nur der Plan- und Konzeptlosigkeit der zuständigen Ressortminister zu verdanken, dass sich an den Zuständen in Schrassig, das nach wie vor ein Sammelbecken für Häftlinge und Minderjährige ist, noch immer nichts geändert hat?

In ihrer Funktion als externe Kontrolleurin für Einrichtungen, in denen Menschen Freiheitsrechte entzogen werden, als „Wächterin“ über Menschenrechte in geschlossenen Einrichtungen (siehe woxx 1208) und damit externe Kontrollinstanz (neben ihrer Rolle als Mediatorin) hat Lydie Err diese Woche die Ergebnisse zweier Berichte vorgestellt, die einem die Haare zu Berge stehen lassen. So stellt Err in Bezug auf die „Unité de Sécurité“ (Unisec) fest, dass der hochmoderne Bau als Teil der Jugendhaftanstalt in Dreiborn zwar fertiggestellt sei, doch es gänzlich an einem Konzept fehle. „Es ist immer noch nicht klar, für wen die Unisec eigentlich vorgesehen ist“ meinte Err anlässlich ihrer Pressekonferenz. Auch an einer gesetzlichen Grundlage mangle es. Jugendliche landen so zum Teil noch immer in Schrassig, was ihre Kriminalisierung nicht selten befördern dürfte. Dass Minderjährige im berüchtigten Schrassiger Sammelknast nichts zu suchen haben, hatte Err bereits vor zwei Jahren klargestellt.

Neuer Jugendknast, kein Konzept

Und auch das „Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand“ (ORK) äußerte sich im vergangenen Jahr in einem Avis besorgt in Bezug auf die Unterbringung von Minderjährigen im Unisec - noch fehle es an einer gesetzlichen Grundlage und an qua-

lifiziertem Sicherheitspersonal. Wie dieses rekrutiert werden soll und welche Ausbildung dafür nötig ist, steht ebenfalls in den Sternen. Zwar sei die Unisec ursprünglich dazu gedacht, Jugendliche zu schützen, so die öffentliche Rhetorik zur Rechtfertigung des präventiv gebauten Jugendknastes, doch scheint der Konsens darüber, eine weitere geschlossene Einrichtung zu errichten, Vorrang vor konzeptionellen Überlegungen gehabt zu haben. Denn auch aus dem Gesetzesentwurf von Claude Meischs Vorgänger Spautz geht nicht hervor, für wen die hochmoderne Struktur eigentlich vorgesehen ist. So steht der für zwölf Plätze vorgesehene schicke Bau derzeit leer. Lydie Err appellierte auch an Ressortminister Meisch, den Gesetzestext schnellstmöglich auszuarbeiten.

Ihre Empfehlungen von 2012 für den Jugend-Strafvollzug in Schrassig und Dreiborn seien hingegen größtenteils umgesetzt worden, lobte Err. So sei das medizinische Personal aufgestockt und getrennte Toiletten für die Isolationshaft geschaffen worden. Dass die Dauer der Einzelhaft allerdings noch immer nicht von zehn auf drei Tage herabgesetzt wurde, obwohl die weiße Haft nicht nur Menschenrechten zufolge nur als Ultima Ratio angewendet werden dürfe, sei allerdings ein Missetand, der dringend behoben werden müsse. Auch die Weiterbildung des Personals in Sachen „Gewaltprävention“ und die Sexualaufklärung der InsassInnen ist nach Ansicht der Bürgerbeauftragten noch immer mangelhaft. In Bezug auf die Streichung des Ausgangs für Jugendliche fordert die externe Kontrolleurin mehr Transparenz, erfolge diese Sanktion doch bis dato über ein relativ undurchsichtiges Punktesystem.

Darüber hinaus wies Lydie Err auf die Situation besonders gefährdeter Randgruppen im geschlossenen Strafvollzug hin. Suchtkranke (rund ein Drittel), Homo- und Transsexuelle, Nicht-EU-Bürger, die keine der drei Landessprachen beherrschen, sowie insbesondere ältere Menschen gehören ihr zufolge zu den besonders von Stigmatisierung betroffenen Gruppen. Gerade für Letztere sind bisher keinerlei geriatrische Strukturen vorgesehen, noch besteht ein Angebot an sportlichen und alternativen Aktivitäten. Entsprechend forderte Err, die Einrichtung und den Ausbau von Therapieangeboten - auch für psychisch kranke Menschen.

visitez notre site internet
www.woxx.lu

SPEZIAL CHARLIE HEBDO

LIBERTÉ D'EXPRESSION

Rire avec qui ?

Luc Caregari

Pour ce dernier épisode de notre série sur Charlie Hebdo, nous revenons sur un débat organisé à la faculté de droit de l'Université du Luxembourg intitulé « Charlie, Voltaire et les autres - paroles de juristes ».

Après les commémorations, les prises de position et les prises de bec, le grand-duché a enfin aussi organisé un débat sur la question de la liberté d'expression et la liberté religieuse. Une table ronde où les thèmes discutés dans la série du woxx ont aussi été évoqués. Les prises de parole de juristes, d'avocats, juges et professeurs ont du moins illustré que l'affaire est plus que complexe, même si le droit reste - sous nos latitudes bien entendu - du côté de la liberté d'expression.

C'est ce qu'a rappelé d'emblée Georges Ravarani, le président de la Cour administrative du Luxembourg : la liberté d'expression est fortement soumise aux vecteurs spatio-temporels. Elle n'est jamais la même selon l'époque et la région du monde dans laquelle on vit. Elle connaît toujours des limites et, bien sûr, il existe des règles auxquelles même l'Europe occidentale se soumet. Le professeur de droit et de philosophie Johan Van der Walt a approfondi cette pensée en insistant sur le fait que les limites à la liberté d'expression sont toujours soumises au débat, et donc ne sont jamais gravées dans le marbre.

L'article 81 de la loi sur la presse serait « anecdotique ».

Ainsi, Charlie Hebdo a connu au cours de son existence pas moins de 48 procès : l'hebdomadaire en a perdu neuf et s'est vu condamner pour injure, a rappelé Isabelle Riassetto, directrice d'études à l'université. Pourtant, lors du procès lié aux caricatures de Mahomet, Charlie Hebdo est sorti gagnant du tribunal. Ce qui voudrait dire, selon Isabelle Riassetto, que « l'atteinte au sentiment religieux est toujours source de responsabilité civile ». Pourtant, les limites de cette dernière restent plus que floues. « Le fait religieux est très difficile à appréhender, car le sacré est difficile à traiter dans la loi », a estimé Elise Poillot, également directrice d'études à l'université, en se référant aux délits d'opinion que connaît notre système légal, telle que l'incitation à la

haine. Un constat que Stefan Braum, le doyen de la faculté de droit, a retenu en estimant que la définition des limites de la protection des libertés religieuses incombe à toute la société civile : « Nos valeurs et nos principes ne peuvent pas être sacrifiés au nom d'autres cultures et d'autres idées. »

En ce qui concerne la nature de la caricature, qui selon Ravarani est toujours blessante - c'est sa nature même -, les choses sont un peu plus claires. Ce n'est pas à la « victime » d'une caricature de juger ce qui peut être dit ou non, mais bien à la société et à son système légal. Autrement dit, en dernière instance, la décision est tranchée par un juge. Et ce dernier doit pouvoir déterminer, avec les instruments à sa disposition - les lois sur l'incitation à la haine ou celles interdisant le négationnisme par exemple -, s'il y a eu délit ou non. Certes, les pratiques en la matière diffèrent selon les pays : par exemple les lois anglaises ou américaines sur le harcèlement sexuel, où ce sont les paroles des victimes qui priment. Mais il reste qu'appliquer cette façon de voir les choses à des procès pour atteinte à la liberté religieuse serait pernicieux. En fin de compte, la justice doit trancher entre deux cas de figure : si ce sont des idées - comme des religions - qui sont attaquées par une caricature, alors il ne devrait pas y avoir de sanctions. Mais dans le cas où le dessin vise explicitement une personne ou un groupe de personnes, le droit peut entrer en jeu. La difficulté étant toujours de savoir quand un groupe se voit visé pour ses idées ou non et quel est son degré d'adhérence et d'identification à ces idées dans la société.

Côté luxembourgeois, la situation se-

rait plutôt bonne, selon l'avocat Pierre Hurt : « Le droit luxembourgeois a beaucoup évolué ces dernières décennies. Grâce aussi à quelques affaires, comme celle gagnée par Marc Thoma à Strasbourg. La liberté d'expression est devenue une affaire d'articulation entre le droit national et la Convention européenne des droits de l'homme, qui en général est beaucoup plus permissive, ce qui est une chose fantastique - même s'il reste que la jurisprudence en cette matière est fort complexe. Et puis, en ce qui concerne le blasphème, il faut rappeler qu'il a été aboli au Luxembourg en 2004. »

Et une bonne nouvelle de plus : l'article 81 de la loi sur la presse que nous avons évoqué dans la première partie de cette série (qui promet prison ou amendes aux journalistes qui s'attaqueraient aux « bonnes mœurs ») serait, selon Hurt, « anecdotique ». Le droit européen primerait

Sérial Charlie

Comment trouver la réponse adéquate aux attentats contre Charlie Hebdo ? La solution la plus simple trouvée par l'équipe du woxx a été de se dire que la chose est complexe. C'est pourquoi nous avons décidé de publier une série d'articles d'une page où, chaque semaine, un membre de la rédaction se penchera sur un aspect de cette affaire.

toujours le droit national sur ce point. En ce sens, la devise du Canard enchaîné : « La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas » est toujours de mise.



CITIZEN

APPEL

Avec la Grèce, changer l'Europe

Ne pas voir la confrontation entre Syriza et le mainstream bruxellois comme une menace, mais comme une chance, c'est l'idée à la base de cet appel.

Citoyennes et citoyens d'horizons et d'engagements divers, nous saluons le choix du peuple grec de rompre avec les politiques d'austérité.

Les politiques d'austérité imposées par la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le Fonds monétaire international (la

Troïka) à la Grèce ont échoué. L'aide de la Troïka a été conditionnée à des mesures d'austérité qui ont étranglé l'économie grecque et ont creusé encore davantage la dette publique, qui est aujourd'hui de 178 % du Produit intérieur brut.

Le PIB de la Grèce a baissé de 25 % entre 2010 et 2014 et le salaire minimum de 20 %. Le taux de chômage est de 26 %. La santé publique s'est dégradée et la mortalité infantile a augmenté. Dans cette situation de crise aigüe, les exigences du nouveau

gouvernement grec, doté d'un mandat populaire sans équivoque, doivent être soutenues. Nous appuyons la demande d'une tenue d'une conférence internationale sur la dette. La dette grecque est insoutenable et ne peut de toute façon pas être remboursée. Une partie de la dette publique grecque doit être annulée et le reste rendu soutenable.

Nous appuyons également l'exigence d'une réorientation des politiques européennes vers un renforcement de l'investissement, une stimulation de la demande à travers un renforcement du pouvoir d'achat et la fin des politiques d'austérité. La volonté du nouveau gouvernement grec de lutter contre l'évasion fiscale doit elle aussi être soutenue.

Nous demandons au gouvernement luxembourgeois d'appuyer l'exigence d'un moratoire immédiat de la dette grecque et de soutenir au niveau

de l'Union européenne les démarches et propositions du gouvernement grec visant à mettre un terme aux politiques d'austérité, qui ont mené au démantèlement social et à l'augmentation du chômage et de la pauvreté.

L'élection du nouveau gouvernement en Grèce représente la chance d'une nouvelle orientation politique en Europe, saisissons-la !

Appel signé par de nombreuses personnalités progressistes luxembourgeoises (dont plusieurs woxxi-e-s), disponible en français et en allemand sous : <https://luxsyriza.wordpress.com/>

GEGEN KOHLE, ÖL, GAS UND ATOM

Divest Lëtzebuerg!

Votum Klima / woxx

Wer aus den fossilen Energien aussteigen will, muss auch aus ihrer Finanzierung aussteigen, so lautet die Botschaft der internationalen Divest-Kampagne.

Anlässlich der Sitzung des Regierungsrates am Mittwochmorgen demonstrierten Klima-Aktivistinnen und -Aktivistinnen auf der Place Clairefontaine gegen öffentliche Investitionen in fossile Energien und die Atomenergie sowie für den Ausbau der erneuerbaren Energien. Zu der Demonstration hatten die in der Plattform Votum Klima zusammengeschlossenen 26 luxemburgischen NGOs aufgerufen.

Die Regierungsmitglieder, unter ihnen Staatsminister Xavier Bettel und der für den Fonds de Compensation des Pensionsregimes zuständige Ressortminister Romain Schneider, wurden mit schwarzen Riesenluftballons, Symbol für die „Kohlenstoffblase“, sowie einer Vielzahl von Divest-Lëtzebuerg-Plakaten empfangen. Unterstützung erhielt Votum Klima durch die luxemburgische Transition-Bewegung. Die Aktion war Teil einer weltweiten „Divestment“-Kampagne.

Votum Klima machte mit der Aktion darauf aufmerksam, dass der luxemburgische Pensionsfonds (Fonds de Compensation, FDC) bedeutende Summen in Unternehmen investiert, die in den Sektoren fossile Energien

und Atomenergie tätig sind. (...) „Divestment bedeutet, dass öffentliche Institutionen ihre Investitionspolitik für die ihnen anvertrauten Gelder überdenken, mit dem Ziel, sie nachhaltig anzulegen. Es ist höchste Zeit, dass öffentliche Investoren aus fossilen Energien und anderen Dinosaurier-Technologien de-investieren“, erläutert Martina Holbach von Greenpeace Luxemburg.

Bei der anschließenden Unterredung mit Minister Schneider erklärte dieser, die Regierung werde eine Diskussion darüber führen, in welche Sektoren die Gelder des Fonds de Compensation in Zukunft investiert werden sollen, damit die generelle Kohärenz zwischen der Investitionspolitik des FDC und der Regierungspolitik, z.B. in den Bereichen Klimaschutz und Entwicklung, gewährleistet werden kann. Außerdem werde die zuständige Parlamentskommission in ihrer nächsten Sitzung über dieses Thema beraten.

Anders investieren

Anstatt dazu beizutragen, durch Investitionen in Kohle-, Öl- und Gas-konzerne den Klimawandel indirekt mit zu befeuern, sollten öffentliche Institutionen den Übergang zu einer nachhaltigen, gerechten und auf erneuerbaren Energien aufgebauten



Für die Regierungs-Dinosaurier: Kohlenstoffballons und Divestplakate.

Wirtschaft unterstützen. Bereits in der Vergangenheit haben öffentliche Institutionen, um einen politischen Wandel zu unterstützen, Investitionen zurückgezogen, zum Beispiel im Zusammenhang mit der Tabakindustrie und der Apartheidpolitik.

Was für öffentliche Institutionen gilt, gilt natürlich auch für private Anleger. Für Albert Kalmes, Mitgründer der Energiegenossenschaft Transition Minett EnerCoop gilt es insbesondere, eine Energiewende in Bürgerhänden hier und jetzt in die Realität umzusetzen. „Jeder kann in unsere Genossenschaft eintreten und sich am Aufbau einer 100% grünen, bürgernahen und lokalen Energieversorgung beteiligen. Ein erstes Projekt gibt es bereits in Esch und weitere werden folgen.“

Der Ausbau der erneuerbaren Energien muss in Luxemburg endlich zu einer Priorität werden. Obwohl beträchtliche Potenziale insbesondere im Bereich der Solarenergie und der Windenergie existieren, wurden im Jahr 2013 nur ca. 0,7% des luxemburgischen Primärenergieverbrauchs aus Wasserkraft, Wind- und Sonnenenergie erzeugt. Luxemburg bildet in Punkto erneuerbare Energien zusammen mit Japan und Korea das Schlusslicht der Länder, die in der Internationalen Energieagentur vertreten sind. (...)

www.votumklima.lu

CITIZEN

Der Gipfel der Empörung.
Die Griechen verbrennen
die Sinnbilder
europäischen Union.



FOTO: HTTP://WHOS-SAVING-WHOM.ORG

DIE EU GEHÖRT DER TROIKA

„Wer rettet wen?“

Nicolas Wildschutz

Ein Filmemacherduo aus Hamburg zeigt mit seinem Film „Wer rettet wen?“ die europäische Schuldenfrage in neuem Licht. Das Werk feierte am 11. Februar in 150 verschiedenen Kinos Premiere.

„Wer findet, dass der griechische Staat einen Schuldenerlass erhalten sollte?“ Zuerst heben sich zaghaft einige Hände, bis zuletzt ungefähr der halbe Kinosaal seine Zustimmung bekundet. „Ein Ausnahmepublikum“, so einer der Veranstalter des Abends. In der Tat wird das Problem der Griechen europaweit von den meisten Menschen als selbstverschuldet angesehen. Die Rückzahlung der Darlehen wird gefordert. Dass diese Sicht der Dinge wohl kaum der Realität entspricht, wollen Leslie Franke und Herdolor Lorenz mit ihrem neuesten Dokumentarfilm „Wer rettet wen?“ zeigen. Als derselbe Veranstalter am Ende der Ausstrahlung die Frage wiederholt, ist niemand mehr da, der einfach die Griechen für die Schuldigen hält.

Der Film zeigt die bittere Realität. Ungefähr 240 Milliarden Euro hat Griechenland mittlerweile in Form von Hilfspaketen der europäischen Union erhalten. In den Geberländern der EU sehen die Leute vor allem, dass ihr Geld in den Süden gebracht wird und nie wieder auftaucht. Doch was genau passierte mit dem Geld, das Griechenland vorläufig retten

sollte? Die Antwort ist bekannt: Es wurden die griechischen Banken mit ihm vor dem Bankrott gerettet. Die Begründung dafür war deren Systemrelevanz. Dass sich die Banken dieses Dilemma selbst eingebrockt haben und dass nun das Volk, welches keine Schuld trifft, leiden muss, wird gerne ausgeblendet.

Lucas Papademos, seinerzeit Vorsitzender der griechischen Zentralbank, hatte mitgeholfen, Griechenlands Schulden zu vertuschen, um den Eintritt des Landes in die Eurozone zu ermöglichen. Er ist also einer der großen Mitschuldigen an der Krise. Nach seinem Rückzug in das europäische Finanzwesen als Vizepräsident der europäischen Zentralbank, wurde er 2011, völlig unlegitimiert, von der Troika als Retter Griechenlands an die Spitze des Landes gesetzt.

Das griechische Volk badet unterdessen die Austeritätspolitik aus. Vor allem die Jugend leidet. Die öffentliche Universität in Athen muss Budgetkürzungen von 70% hinnehmen und ist nicht mehr funktionstüchtig. „Wenn man die Jugend nicht mehr verwerten möchte, braucht man sie auch nicht auszubilden“, empört sich ein Professor der Universität. Die Jugendarbeitslosigkeit war bis zu Alexis Tsipras Machtübernahme auf fast 60% angestiegen.

Und wie geht es mittlerweile den Banken? Die EU hat ihre Anleihen

über dem Marktwert aufgekauft, obwohl die Banken sich die Fehlkäufe selbst zuzuschreiben haben. Interessanterweise hatten französische, englische und deutsche Banken und Versicherungen ungeheure Summen Geld in das griechische Finanzwesen investiert. Indirekt kamen diese Hilfspakete also auch ihnen zugute und ersparten ihnen große Verluste.

Auch Spanien ist einer der großen Verlierer der Eurokrise. Auf der iberischen Halbinsel war die Immobilienblase geplatzt nachdem die Banken mittels Kreditversicherungen quasi unbegrenzt Kredite gewährt und in Immobilien investiert hatten, von denen sie eigentlich wussten, dass sie keinen Profit abwerfen würden. Massenhaft werden nun Wohnungen zwangsgeräumt, um den Gläubigern ihr Geld zurückzuzahlen, und tausende Familien landen auf der Straße. Auch die Sozialwohnungen werden verkauft, nämlich an Goldman Sachs, eine der größten Investmentbanken weltweit. Sie hat seit dem Anfang der Krise 10 Milliarden Dollar alleine an den griechischen Banken verdient. Ihr ehemaliger europäischer Vize-Chef Mario Draghi ist jetzt Vorsitzender der europäischen Zentralbank.

Die Situation ist verzweifelt. Der Film zeigt allerdings, dass es auch anders geht, und nennt zwei Fälle, in denen die Krise auf andere Art gelöst wurde. In Island geschah es durch eine Umverteilung der Gelder.

Eine Reichensteuer wurde eingeführt, und eine Untersuchungskommission machte die Schuldigen in den Vorstandsräten der Banken ausfindig und brachte sie vor Gericht. Die Rettungsmaßnahmen für die Banken wurden hier auf das absolut Notwendige begrenzt. Im Ecuador wurde ein so genanntes „Audit“ durchgeführt, also eine genaue Untersuchung der Finanzen, um die Schuldigen zu finden. Die Banken, deren Schuld bewiesen wurde, müssen hier nun ihre Verantwortung tragen.

Die Finanzkrise und der Film der beiden Hamburger haben eines bewiesen: Viele Banken haben zu viel Macht und vor allem genießen sie eine juristische Quasi-Immunität, die aus ihnen gefährliche Gegner der Demokratie und des europäischen Sozialmodells machen.

„Wir sind mittendrin und somit auch betroffen. Ich hoffe, dass der Film die Menschen zum Nachdenken anregen wird“, so Adrienne Jopa, die mit Unterstützung von Max Hilbert und Alex Hornung die luxemburgische Premiere des Films in der Kulturfabrik in Esch veranstaltete. Am 9. März um 20h30 wird der Film mit französischen Untertiteln in der Cinémathèque Luxembourg gezeigt.

REGARDS

COLLABORATION

Fin du mythe national

Luc Caregari

La parution du rapport Artuso sur « La 'question juive' au Luxembourg » a officialisé ce dont on pouvait se douter depuis longtemps : la Commission administrative a collaboré. Le risque est que ce travail d'historien soit, d'une façon ou d'une autre, politisé.

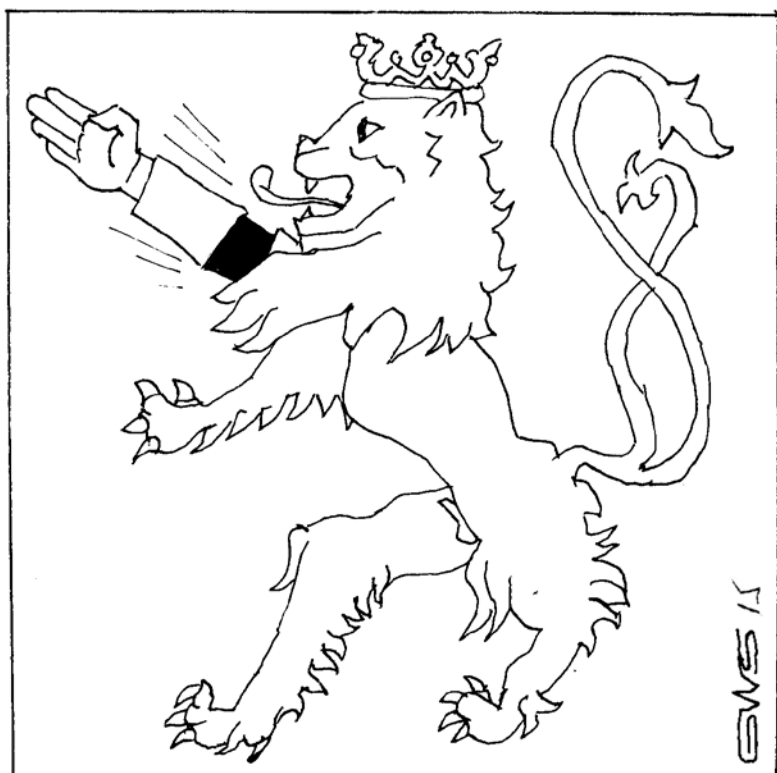
Non, ce n'est pas un « Tabu-Bruch », comme les confrères du Luxemburger Wort ont tenté de faire croire à leur une, le jour qui a suivi la publication du rapport Artuso. Même s'il est vrai qu'une disproportion existe encore et toujours entre les travaux historiques sur la Résistance ou les enrôlés de force et ceux dédiés à la collaboration, prétendre que jusqu'ici ce thème aurait été totalement occulté est faux. Les premiers travaux abondant dans ce sens furent ceux du journaliste Paul Cerf à partir des années 1970, dont la mémoire est saluée à plusieurs fois dans les différents travaux de Vincent Artuso (le woxx a publié les bonnes feuilles de son doctorat sur la collaboration à partir du numéro 1202 toutes les deux semaines) - cela vaut aussi une sorte de réhabilitation à cet homme qui fut souvent attaqué à cause de ses écrits sur la guerre.

Et bien d'autres ont tenté d'explorer ce côté obscur du mythe national luxembourgeois, qui relativise l'image d'Epinal d'un peuple héroïque et résistant face à l'oppresseur national-socialiste, comme les curateurs de l'exposition « ... et war net alles sou einfach », en 2003, au Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg. Le mérite du rapport Artuso est qu'il est le produit d'une commande gouvernementale, issue certes encore de

l'ère Jean-Claude Juncker ; ce côté officiel devrait faire taire les voix qui voudront y voir une attaque contre l'image du peuple résistant. Car ce n'est pas de cela qu'il s'agit. La Résistance n'est pas mise en doute, mais le rapport rappelle qu'il y a un autre versant de l'histoire, moins glorieux, mais qui mérite que l'on s'y intéresse.

Le rapport lui-même ne commence pas le 10 mai 1940, jour de l'invasion allemande, mais bien avant. Il met en lumière un grand-duché vacillant et en crise politique permanente : luttes sociales, loi « muselière » et difficultés d'un petit pays connaissant une forte immigration. A ce sujet, Artuso note que l'Etat veillait dès cette époque « à ne laisser entrer que les étrangers pouvant apporter une plus-value économique » - un peu comme de nos jours où la différence est faite entre réfugiés et « Ultra High Net Worth Individuals ». Pourtant, le grand-duché, qu'il le veuille ou non, sera face à un problème de taille dès 1933 et l'accession au pouvoir de Hitler : n'ayant jamais créé un statut pour les demandeurs d'asile, il s'est trouvé désemparé face aux flux de réfugiés - notamment Juifs - qui ont tenté alors de fuir l'Allemagne national-socialiste.

Ce qui conduit aussi à la première liste de Juifs établie au Luxembourg. Elle date du 14 mars 1935 et recense 301 réfugiés originaires en grande partie de la Sarre, qui venait de se rattacher au Reich par référendum. Une première liste donc, qui faisait des Juifs des personnes à part, et cela cinq ans avant l'invasion de la Wehrmacht. « L'arrivée de ces centaines de réfugiés fut perçue comme une invasion par une large partie de la presse,



C'est donc officiel :
la Commission
administrative menée
par Albert Wehrer s'est
bel et bien compromise
en collaborant avec
l'occupant allemand.



PHOTO : PHOTOTHÈQUE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

de l'extrême droite au centre droit », constate Artuso. Même le héros littéraire national, Batty Weber, est pris la main dans le sac à comparer les réfugiés juifs allemands à « une invasion de sauterelles ».

La première liste recensant des réfugiés juifs date de 1935.

La peur de l'« Überfremdung » traversait toutes les strates de la société luxembourgeoise - politique, police et presse -, ce qui forçait le gouvernement à adopter des stratégies souvent contradictoires. Très dures sur le plan légal - les réfugiés devaient pouvoir subvenir à leurs propres besoins, ils devaient être en possession d'une carte d'identité, et de plus la durée de leurs séjours était très limitée -, elles l'étaient moins sur le terrain, où les autorités veillaient à ce que la situation ne dégénère pas. C'est notamment dans le travail de la police que le gouvernement est forcé à intervenir, cette dernière agissant souvent à sa guise et se mettant même au-dessus des lois. Artuso émet l'hypothèse que les forces de l'ordre aient pu être contaminées prématurément par la rage antisémite - une idée que le comportement de certains d'entre eux, notamment le commissaire de Luxembourg-ville, sous l'occupation tend à renforcer.

Toujours est-il que, entre 1935 et 1940, la question de l'étranger devient essentiellement une question juive et que s'opère par effet de miroir un autre glissement très dangereux qui va aussi être une des causes de la collaboration de la Commission administrative : celui des valeurs universelles et humanistes vers le système hié-

rarchisé racial des idéologues nazis. Une preuve en est l'application des lois raciales de Nuremberg sur le territoire luxembourgeois. Certes, elles n'entraient en compte que si un-e Allemand-e voulait épouser un-e Juif-ve ; toujours est-il que le Luxembourg abandonna une partie de sa souveraineté à une législation profondément raciste. De plus, vers 1938, le gouvernement pensait sérieusement à « la possibilité d'interner des réfugiés ». La note d'un diplomate grand-ducal préconisait « la création d'un ou de plusieurs camps de concentration pour retirer les indésirables qu'on ne peut pas refouler (vers la frontière allemande, ndlr) et enlever aux autres le goût d'y entrer ». Que ceux-ci ne virent jamais le jour est aussi dû au fait que le gouvernement naviguait à vue et que, entre-temps, il avait aussi établi une coopération avec l'Esra, une organisation internationale d'entraide juive, dont Artuso a consulté les archives à New York.

Le gouvernement n'était pas préparé pour l'invasion.

Mais c'est juste avant l'invasion que le gouvernement commet l'erreur fatale qui ouvrira la voie à la collaboration. Cette erreur est un grave manquement, celui de négliger la préparation à une éventuelle invasion. Même si, quelques jours avant l'arrivée des troupes de Hitler, le gouvernement s'était rendu auprès de ses compères belges pour s'inspirer de leurs plans, l'invasion le prend par surprise et aucune vraie préparation n'avait eu lieu. Par la suite, la Commission administrative présidée par Albert Wehrer ne se considère pas comme le repré-

sentant du gouvernement en exil, mais comme son remplaçant. Et le fait que la Chambre des députés et le Conseil d'Etat leur confèrent - à l'unanimité - les pleins pouvoirs donne un blanc-seing à cette commission qui va dès lors développer sa propre politique : celle de la collaboration justement. C'est assez vite qu'elle va prendre une des décisions les plus lourdes de conséquences. Elle va transmettre sans broncher l'ordre du Gauleiter, qui venait juste de s'installer au Luxembourg et n'avait pas encore entamé la destruction totale de l'appareil administratif luxembourgeois, concernant les Luxembourgeois du bassin minier évacués en France lors de l'invasion. Cet ordre n'autorisait pas les citoyens français résidant au Luxembourg, ni les Juifs - qu'ils soient luxembourgeois ou non - à rentrer au pays. En agissant ainsi, la commission Wehrer adopta la distinction raciale inhumaine des nazis. Et elle continua sur cette voie : des listes d'écoliers et de lycéens que des fonctionnaires zélés s'empressèrent de fournir à l'occupant en passant par le collège des contrôleurs, chargé de faire fonctionner les entreprises dont les propriétaires avaient fui la guerre et fortement impliqué dans la spoliation de biens juifs. Tout comme les notaires, dont le quart n'a pas rechigné à rédiger les actes de vente des entreprises « aryanisées ».

Tous ces faits sont désormais connus et le rapport Artuso n'a fait qu'étayer les raisons qui ont mené l'administration grand-ducale à collaborer sans contrainte avec l'ennemi. L'image d'un peuple uni dans la résistance n'est donc plus d'actualité. Mais c'est un fait que d'autres

chiffres, les quelque 11.500 procès d'épuration après la guerre ou encore ce millier de jeunes Luxembourgeois qui sont entrés de leur plein gré dans la Waffen-SS, auraient pu corroborer aussi. La question à se poser est donc aussi : pourquoi tout un peuple a-t-il continué de se mentir sur ces faits pendant des décennies ? La politique et la volonté de garder une population unie ont certainement leur part dans l'occultation de la collaboration luxembourgeoise. C'est donc à eux, et notamment au parlement qui débatta le rapport Artuso, de redresser le tort et d'amener le gouvernement à s'excuser officiellement - ce qui était un geste révolutionnaire et impensable il y a une dizaine d'années encore - et à entamer enfin de réels travaux de réparation concernant les spoliations et les comptes « dormants », sur lesquels un travail d'historien a été commandé aussi.

Quant à l'auteur du rapport, il pointe désormais à Pôle emploi, l'université ayant refusé de financer sa proposition d'un travail historique sur la place financière luxembourgeoise. Une épuration après l'autre.

Le rapport est téléchargeable sur le site www.gouvernement.lu

SYNDICATS

L'homme de terrain

David Angel

Elu à la tête du Landesverband le 31 janvier, Jean-Claude Thümmel prend la relève de Guy Greivelding. Et fait basculer son syndicat un peu plus à gauche.

Jean-Claude Thümmel est un travailleur. Avec sa chemise à carreaux, manches courtes, les deux derniers boutons ouverts, avec son jean et ses cheveux gris courts, sa barbe de trois jours et sa petite boucle d'oreille, avec sa carrure plutôt athlétique, c'est la première image qu'il donne. Souriant, la poignée de main déterminée, le « Minettsdapp » passe vite au tutoiement.

Né un 12 décembre 1959 à Pétange, le nouveau président du Landesverband est politisé très tôt. Si, du côté de sa mère, les hommes - son oncle, son parrain, ainsi que son grand-père - travaillaient aux CFL, son père, lui, était sidérurgiste. « Un militant de toujours, qui n'a jamais exercé de poste important, mais qui était toujours là quand il s'agissait de défendre les acquis de la classe ouvrière », résume-t-il à propos de l'engagement du père. Très jeune, le petit Jean-Claude se retrouve aux manifs du Premier Mai.

Après avoir arrêté les études au Lycée technique des arts et métiers alors qu'il était en dixième électrotechnique - « je me disais que là, ça suffisait » - Thümmel devient vite cheminot. « J'ai signé mon contrat aux CFL le premier mai 1978 », se rappelle-t-il. Comme si c'était une évidence, il

entre au Landesverband une semaine plus tard. C'est un ami de la famille qui l'a recruté. Quand il est invité à participer à un séminaire organisé par les jeunes de la FNCTTFEL, il n'hésite pas une seconde. « Ça m'a fasciné », explique-t-il. A l'époque, le secrétaire du Landesverband chargé de la jeunesse s'appelle François Bausch. « Fränz était déjà très politisé, et c'était un grand travailleur. » Leurs chemins se croiseront encore plus d'une fois et une amitié personnelle les lie encore jusqu'à ce jour.

« Quand je suis devenu secrétaire en 2008, devenir président n'était pas dans mes intentions. »

Jean-Claude Thümmel devient secrétaire de la section locale de la FNCTTFEL de Pétange, mais reste cheminot pendant de longues années. D'abord dans la construction des voies ferrées, puis dans le service de la manoeuvre. Si le syndicalisme est toujours une priorité dans sa vie, ce n'est qu'en 2007 qu'il décide de professionnaliser cet engagement. « Travail, militantisme au sein du syndicat, vie privée... ça commençait à faire beaucoup », explique-t-il. « Il fallait faire un choix. »

Car à côté de son engagement et de son travail, Jean-Claude Thümmel a un passe-temps qui, en effet, prend

du temps : il adore voyager, loin de préférence. Son dernier séjour à l'étranger, dont il garde de bons souvenirs, a été en Nouvelle-Zélande. « Un pays où ils ont fait beaucoup de mauvaises expériences avec la privatisation des services publics, notamment les chemins de fer », sourit-il. Tous les voyages ne l'emmènent pas aussi loin : « Un endroit que j'aime beaucoup aussi, c'est le Pays basque », dit-il, avant d'expliquer que peu importe la destination, l'important pour lui est de voyager. « Je sais que mon empreinte écologique ne doit pas être la meilleure à cause de mes voyages en avion », avoue-t-il cependant. Pour compenser, il arrive en bus au travail. Tous les matins, depuis Bascharage, où il habite depuis toujours.

« J'ai parlé de ma volonté de professionnaliser mon engagement à Nico Wennmacher, qui a été d'accord. » En 2008, il devient ainsi secrétaire administratif du secteur ferroviaire auprès du syndicat. En 2009, à l'occasion du congrès des 100 ans du Landesverband, il devient secrétaire central du secteur, avant d'en devenir le président en 2010. Lors du congrès statutaire de 2012, il est élu secrétaire général. « C'est là que je me suis rendu compte que j'allais probablement devenir le prochain président de mon syndicat. »

Elle est peut-être là, la grande différence entre son prédécesseur Guy Greivelding et Jean-Claude Thümmel : si le premier a été membre de l'exécu-

tif du syndicat pendant 37 ans avant d'en devenir le président, Thümmel a toujours été un homme de terrain. « Quand je suis devenu secrétaire en 2008, devenir président n'était pas dans mes intentions. »

« Par principe, un syndicaliste n'est pas révolutionnaire. »

Il l'est pourtant devenu. Lors du congrès de la FNCTTFEL fin janvier 2015, il a été élu avec 76,41 pour cent des voix. Il était le seul candidat à la présidence. « Ce qui m'importe, ce n'est pas mon résultat personnel, mais le résultat de l'équipe », assure-t-il.

Historiquement, le Landesverband a fait partie de l'aile droite, non communiste du mouvement ouvrier (woxx 1027). Avec Nico Wennmacher, c'était l'aile gauche de la social-démocratie qui prenait les rênes. Si Guy Greivelding - qui n'était pas membre du LSAP - se plaçait en quelque sorte dans la continuité directe de son prédécesseur, avec l'élection de Thümmel, le Landesverband semble continuer son mouvement vers la gauche de l'échiquier politique.

Thümmel a été longtemps proche des mouvements anticapitalistes, notamment de la Ligue communiste révolutionnaire et du « Revolutionär sozialistesch Partei ». « Dans les années 1970 et 1980, j'étais proche des

Né en 1959, Jean-Claude Thümmel habite Bascharage depuis toujours.

Avant de devenir président du Landesverband, il a travaillé sur le terrain pendant de longues années.



mouvements trotskistes », explique-t-il. « L'idée d'un modèle de société nouveau, d'une redistribution profonde, m'avait convaincu. » S'il garde toujours ses sympathies, les grands principes sont passés à l'arrière-plan : « Par principe, un syndicaliste n'est pas révolutionnaire. » Il fait de la realpolitik, sans toutefois perdre de vue l'objectif central : une société plus juste.

« Nos relations avec l'OGBL sont très bonnes », répond Jean-Claude Thümmel quand on lui demande son avis sur l'idée d'un syndicat unique. Il explique alors que, depuis 2011, Landesverband et OGBL sont liés par un contrat de coopération, destiné à délimiter les secteurs dont s'occupe l'un ou l'autre. « Il n'y a pas de concurrence entre les deux syndicats », affirme-t-il. Les élections pour la chambre professionnelle, qui se tiendront en mars, verront se présenter trois listes communes OGBL-FNCTTFEL. Le mot d'ordre sera « Landesverband an OGBL, eng staark Equipe ». Ou alors « OGBL a Landesverband, eng staark Equipe », les deux ne se sont pas encore mis d'accord. « Mais ça n'a pas d'importance, en fin de compte », sourit Thümmel, qui affirme vouloir renforcer la coopération avec le plus grand syndicat du pays. Sans toutefois renoncer aux structures et au nom du Landesverband. « Nous ne deviendrons pas une branche de l'OGBL », conclut-il.

Pour Jean-Claude Thümmel, l'unité des acteurs syndicaux est primor-

diale face à des adversaires - les « grands capitalistes » - qui agissent internationalement et qui sont de plus en plus forts. « Nous assistons à une redistribution du bas vers le haut énorme », estime-t-il. « Depuis le début de la crise en 2008, les gens sont tenus de se serrer la ceinture. Pourtant, nous voyons très bien que ça ne mène à rien. »

« Notre force n'est pas dans l'individualisme, mais dans la lutte collective. »

Si la situation actuelle est désastreuse, Thümmel estime qu'il y a encore de l'espoir : « De plus en plus de gens sont en train de prendre conscience de ce qui est en train de se passer. » Pour lui, la victoire de Syriza en Grèce peut changer la donne, du moins un peu. Car ce qui importe, selon lui, c'est de changer les rapports de force. « Notre force n'est pas dans l'individualisme, mais dans la lutte collective. »

Depuis son bureau, que tout le monde appelle « la bibliothèque » au syndicat - avant, c'en était une -, Jean-Claude Thümmel a la vue sur l'ancienne « Coopérative » et sur le logo de Cactus qui la décore maintenant. « La coopérative était gérée par quatre personnes, dont la plus jeune avait 72 ans », expose le président du Landesverband. « Nous n'avons pas

trouvé de nouveaux volontaires qui auraient pu continuer à la gérer. »

Le Landesverband a-t-il un problème de vieillissement ? Pas vraiment, estime Thümmel. Pas plus que les autres syndicats, en tout cas. « Avant, sur dix nouveaux cheminots, sept rejoignaient le Verband et trois le Syprolux », révèle-t-il. « Aujourd'hui, il y en a peut-être trois qui prennent leur carte chez nous, et deux chez Syprolux. » Pour lui, une des priorités est d'investir davantage dans la jeunesse : « Nous pensons toujours que nous sommes restés jeunes, et peut-être est-ce vrai, finalement. Mais qu'est-ce que je vais raconter à un jeune avec mes cheveux gris ? » Des formations politiques et syndicales devront être organisées, et la « Verbandsjugend » réactivée. Les femmes aussi devraient jouer un rôle plus important dans le syndicat, estime le président : « Il nous faut plus de femmes, qui travaillent sur des sujets spécifiques aux femmes. »

« Il y a toujours un gagnant et un perdant. »

En tout cas, Jean-Claude Thümmel ne s'ennuiera pas. Plusieurs grands dossiers l'attendent dans les mois qui suivent : le quatrième paquet ferroviaire européen, le TTIP, le « Zukunftspak » - qu'il voit d'un mauvais œil - ou encore la réforme de la fonction publique. Des dossiers que le syndicaliste connaît jusque dans

les détails et dont l'évocation seule suffit pour qu'il s'enflamme.

Quand il s'agit de mener des négociations, celui qui, au sein du syndicat, est connu comme personne joviale et respectueuse, s'acharne. Il estime qu'un bon négociateur doit connaître ses dossiers sur le bout des doigts, afin de pouvoir réagir à tout. Il dit travailler avec tous les moyens lors des pourparlers. « Sauf tout ce qui est physique, bien sûr », sourit-il. Car pour Jean-Claude Thümmel, les solutions « win-win » n'existent pas. « Il y a toujours une partie qui sort avec le nez qui saigne », explique-t-il, « il y a toujours un gagnant et un perdant. » C'est que, pour Thümmel, il y a dans la société des intérêts antagonistes qui ne peuvent être réconciliés. Il y a d'un côté les intérêts de ceux qui possèdent. Et il y a, de l'autre côté, les intérêts de tous ceux qui travaillent pour subvenir à leurs besoins. Dans ce combat éternel, le nouveau président du Landesverband sait de quel côté il se trouve. C'est un travailleur, Jean-Claude Thümmel.

INTERVIEW

KULTUR

„Kunst muss politisch sein“

David Angel/Luc Caregari

Lars Schmitz und Raphael Lemaire von dem jungen Künstlerkollektiv Richtung22 erklären im woxx-Interview, wie sie den kulturellen Sektor in Luxemburg sehen, wie man Leute erreicht, die bisher nicht erreicht wurden, und warum Kunst sich einmischen sollte.

woxx: Warum Richtung22?

Lars Schmitz: Die Gruppe funktioniert basisdemokratisch, was am Anfang natürlich zu den zu erwartenden stundenlangen Diskussionen geführt hat. Ich glaube, wir hatten ungefähr 200 Namen zur Auswahl. Uns war wichtig, einen zu finden, der unser Engagement widerspiegeln würde. Unsere Projekte sind ja nicht neutral, sondern haben in gewisser Weise eine „Richtung“. Eigentlich ist der Name auf ganz banale Art und Weise zustande gekommen. Jemand hat gefunden, wir bräuchten unbedingt eine Zahl im Namen, weil das cooler klingen würde. Trotzdem: Die Idee dahinter ist „Richtung 22. Jahrhundert“, Richtung Zukunft also.

Wie ist das Kollektiv zustande gekommen?

Lars Schmitz: Sowohl im TNL-Jugendclub als auch im Conservatoire und im Echternacher Theater finden sich Schüler und Schülerinnen zusammen, um Theater zu machen.

Uns wurde irgendwann klar: Es gibt kein Pendant dazu für Studenten und Studentinnen. Also haben sich die Leute aus den verschiedenen Jugend-Theatergruppen zusammengetan. So groß ist die Szene in Luxemburg ja nicht, es kennen sich also fast alle untereinander.

Es geht darum, die Mittel, die Kunst bietet, zu nutzen um die gesellschaftliche Debatte zu erweitern.

Raphael Lemaire: Jeder kennt jemanden, der Theater macht, und interessiert ist, und so zieht das dann immer weitere Kreise.

Eure Produktionen, ob im Theater oder im Filmbereich, beschäftigen sich immer mit aktuellen, politischen Themen.

LS: Das geht teilweise auf den TNL-Jugendclub zurück, in dem es zwei, drei Leute gab, die eigentlich von Anfang an ein ebenso großes Interesse an Politik wie an Kultur hatten. So ist die Idee entstanden, unsere Stücke jeweils an ein aktuelles Thema zu binden. Mittlerweile sind wir der Meinung, dass Kultur in Luxemburg, aber auch der Kultursektor in Europa

insgesamt, ein Problem hat: Nämlich das, sich in einer Nische zu befinden, eine Sprache zu sprechen, die außer einer intellektuellen Elite niemand versteht. Um den Weg aus dieser Nische zu finden, reicht es nicht, Hürden abzubauen, damit mehr Menschen den Weg zur Kultur finden. Es geht auch darum, rauszugehen, sich für die Themen, die die Menschen bewegen, zu interessieren, sich an den Diskussionen, die in einer Gesellschaft geführt werden, zu beteiligen. Es geht darum, die Mittel, die Kunst bietet, zu nutzen um die gesellschaftliche Debatte zu erweitern.

Was tut ihr, um so viele Menschen wie möglich anzusprechen und Hürden abzubauen?

LS: Wir beseitigen zum Beispiel die finanzielle Hürde, die ja sonst im Kulturbereich quasi omnipräsent ist. Unsere Filme sind immer umsonst im Internet zugänglich, was uns schon einige Diskussionen und Anfeindungen eingebracht hat. Die Hürden, die wir abbauen können, wollen wir auch tatsächlich beseitigen. Eine andere Frage ist natürlich: Wie erreicht man die Leute, die vorher gar nicht erreicht wurden? Wir haben versucht, die Frage andersherum zu stellen: Wie können wir als Kunstschaffende die gesellschaftlichen Mechanismen in Frage stellen und angreifen, die Leuten den Zugang zu Kultur erschwe-

ren oder verbauen? Die Frage ist doch: Für wen ist Kultur da? Für eine gesellschaftliche Elite? Oder kann Kunst auch ein Mittel im Kampf gegen die Eliten sein?

Ihr sprecht von Anfeindungen und Diskussionen wegen eurer Umsonst-Politik ...

LS: Es gibt unter Kinobetreibern Vorbehalte. Oft wird gesagt: Wenn ein Film umsonst gezeigt wird, ist er nichts wert. Bei den Theateraufführungen ist es das Gleiche. Die Frage nach dem Wert von Kunst, für die man nicht bezahlt, kommt immer wieder auf. Uns wird vorgeworfen, unsere eigene Kunst dadurch abzuwerten, dass wir keinen Eintritt erheben oder unsere Filme umsonst online stellen.

Klar ist, dass wir uns nicht auf dem Weg befinden, den Luxemburg und die Luxemburger Filmindustrie gewählt haben.

Habt ihr das Gefühl, dass euch Steine in den Weg gelegt werden?

LS: Da ist man schnell bei den Vermutungen ... Wir stellen uns natürlich



Lars Schmitz, 27, hat sein Kommunikations- und Medienwissenschaftsstudium in Halle gerade abgeschlossen.



FOTOS: RICHTUNG22

Raphael Lemaire, 22 Jahre alt, studiert Politikwissenschaft in München.

Fragen, wenn wir feststellen, dass es irgendwo nicht so weitergeht, wie wir uns das vorgestellt haben. Klar ist, dass wir uns nicht auf dem Weg befinden, den Luxemburg und die Luxemburger Filmindustrie gewählt haben. Wir weichen vom sehr gleichgeschalteten Luxemburger „Aktionsplan Film“ ab. Da wir uns ganz klar davon abgrenzen und uns auf anderen Wegen bewegen, ist schon klar, dass es mehr oder weniger offene Konfrontationen gibt.

Nun gibt es ja auch Kulturschaffende, die es sich schlichtweg nicht leisten können, keinen Eintritt zu verlangen.

LS: Wir verstehen sehr wohl die persönlichen Argumentationen. Wir verstehen, wenn ein regionaler Kinobetreiber versucht zu überleben, und dafür Eintritt verlangt. Aber was haben wir denn davon, wenn wir 20 oder 25 DVDs verkaufen? Uns geht es in erster Linie darum, unsere Projekte so weit wie möglich zu verteilen, nach außen zu tragen.

RL: Dadurch, dass wir unsere Filme beispielsweise gratis online setzen, verleihen wir unserer Überzeugung Ausdruck, dass Kultur unabhängig vom Geldbeutel sein sollte.

Euer letzter Film „Staatsgeheimnis - keng Panik, näischt verfasst“ - beschäftigt sich mit dem Geheimdienst-

skandal 2013 und der anstehenden Verfassungsreform.

LS: Im Film dient die Darstellung des Geheimdienstes der Verbildlichung eines Systems in Luxemburg, das auch unter der neuen Regierung weiterexistiert. Alles bleibt, wie es war, das ist der Ausgangsgedanke. Das konfrontieren wir mit der Geschichte der Verfassungsmodernisierung. Im Film soll die Verfassung überarbeitet werden, aber der Geheimdienst sagt natürlich: Stopp! Hier wird nichts modernisiert! Bis er herausfindet, dass die gesamte Verfassungsreform nicht ernst gemeint ist und sich sowieso nichts ändern wird.

Ist Kunst für euch ein Mittel zur politischen Agitation?

RL: Bis zu einem gewissen Punkt sehen wir das schon als politische Agitation. Kunst muss politisch sein, wenn sie reiner Selbstzweck ist, schießt sie irgendwie am Ziel vorbei.

LS: Immer wieder stellen Leute mit Überraschung fest, dass jemand aus dem Kunstbereich bereit ist, den Schritt über die Tabugrenze der politischen Einmischung hinweg zu tun. Die Frage lautet doch eher: Wie ist dieses Tabu zustande gekommen? Warum greifen Künstler mit ihrer Kunst nicht mehr in die gesellschaftliche Debatte ein? Im Kunstsektor wird

es nicht mehr als schick angesehen, die ganzen Verschnörkelungen und Umschreibungen gesellschaftlicher Probleme beiseite zu lassen und die Dinge beim Namen zu nennen. Wir vollziehen einen Bruch, weshalb uns natürlich vorgeworfen wird, den Kunstraum verlassen zu haben. Dann kommt jedoch die Frage auf: Wie zeitgemäß ist der vorherrschende Kunstbegriff noch?

Kunst muss politisch sein, wenn sie reiner Selbstzweck ist, schießt sie irgendwie am Ziel vorbei.

Wie bewertet ihr die aktuelle Kulturpolitik in Luxemburg?

LS: Der erste Schock war, dass keine der zu erwartenden Parteien - LSAP oder Grüne - im Kulturbereich am Ruder ist. Wieder einmal wird der Kultursektor stiefmütterlich behandelt. Das spiegelt sich in allen kulturpolitischen Entscheidungen wider. Was ist das zum Beispiel für eine dumme Idee, alle bestehenden Konventionen aufzulösen, ohne einen Plan für die Zukunft zu haben? Oft wird ja kritisiert, es gebe im Allgemeinen keinen Plan für den Kultursektor. Ich glaube, es gibt einen Plan, und zwar

einen ziemlich gefährlichen. Immer öfter geht es nur noch um die Frage: Welchen Nutzen bringt Kultur für das Bild, das wir von Luxemburg zeichnen wollen? Diese gruselige Nationbranding-Strategie geht in diese Richtung, und die gesamte Kulturpolitik ist auf diesen Nutzen ausgerichtet. Im Filmsektor zeigt sich das ganz deutlich: Hauptsache, wir sind in Cannes und in Venedig dabei, Hauptsache, eine Luxemburger Koproduktion bekommt einen Oscar verliehen. Wir machen das nach, was die anderen eh machen. Das verhindert, dass Kunst in Luxemburg eigene Wege geht.

INTERGLOBAL

GROSSBRITANNIEN

Sexistisches System

Doerte Letzmann

Im britischen Rotherham wurden 16 Jahre lang etwa 1.400 junge Mädchen von organisierten Banden systematisch sexuell missbraucht. Wie eine neue Untersuchung zeigt, waren sowohl die Polizei als auch der Stadtrat darin verwickelt.

Rotherham ist eine mittelgroße, von der Labour-Partei regierte und bis vor einigen Jahren unscheinbare Stadt im Süden von Yorkshire, dem Norden Englands. Vor wenigen Tagen gab die britische Regierung jedoch bekannt, dass sie die Kontrolle über den Rat der Stadt Rotherham übernehmen werde. Eine unabhängige Untersuchung über den Umgang des Stadtrats mit dem 2010 bekannt gewordenen organisierten sexuellen Missbrauch von Minderjährigen kam zu dem Ergebnis, dass der Rat nicht arbeitsfähig und zudem mehr an seinem eigenen Ruf als am Schutz von Kindern interessiert sei. Der gesamte Stadtrat trat nach der Veröffentlichung des Berichts zurück. Neuwahlen sind für 2016 angesetzt.

Die Frage ist nun, wie es dazu kam, da Rotherham nicht die einzige britische Stadt ist, in der es systematischen Kindesmissbrauch und Verhaftungen und Verurteilungen von organisierten Banden gab. Die Fakten, die in den vergangenen Jahren über die Arbeit der Polizei und des Rates ans Tageslicht gekommen sind, lassen erahnen, dass das Problem mit tief sitzenden Verfilzungen der lokalen Regierung in Rotherham zusammenhängen muss, von der Missbrauchsfälle

nicht nur ignoriert und unter den Teppich gekehrt wurden, sondern deren Ratsmitglieder und Polizisten selbst in die Fälle verwickelt waren.

In elf Städten im Norden und der Mitte Englands wurden seit 2010 Männer meist pakistanischer Herkunft verhaftet und verurteilt, da sie in organisierten Gruppen systematisch junge Mädchen missbraucht hatten. Die Mädchen im Teenageralter, viele von ihnen Heimkinder, wurden von den Männern zunächst mit Geschenken wie Zigaretten und Alkohol „verführt“, danach jedoch bedroht und geschlagen, um sie gefügig zu halten. Einige von ihnen wurden jahrelang regelmäßig, teilweise von Gruppen von Männern, vergewaltigt und im Rahmen der Netzwerke der pakistanischen Männer in andere Städte gehandelt. Obwohl einige der Opfer die Polizei mehrmals informiert hatten, wurde ihnen nicht geholfen. Erst in den vergangenen Jahren wurden diese Fälle bekannt und vor Gericht gebracht.

In Rotherham begann der Skandal im November 2010, als fünf Männer pakistanischer Herkunft wegen Sexualdelikten gegen minderjährige Mädchen verurteilt wurden. Im Gegensatz zu anderen Städten, wo nach und nach weitere Täter festgenommen, systematischer Missbrauch festgestellt und Netzwerke aufgedeckt wurden, blieb es in Rotherham jedoch bei diesem einen Fall.

Die Vorfälle, die nun ans Licht gekommen sind, zeigen jedoch, dass in Rotherham der Missbrauch nicht nur

ebenfalls systematisch organisiert, sondern zudem von den Behörden systematisch verdeckt und begünstigt wurde. 2012 entdeckte ein investigativer Journalist, dass die Polizei einen Bericht der Sozialbehörden in Rotherham geheim gehalten hatte, in dem von einem Jahrzehnte währenden Missbrauch minderjähriger Mädchen durch Gruppen pakistanisch-asiatischer Männer die Rede war. Das zuständige Komitee des britischen Innenministeriums untersuchte daraufhin, warum es in Rotherham nicht zu weiteren Festnahmen und Anklagen gekommen war. So wurden beispielsweise drei Mitglieder einer Familie, die 61 Mädchen missbraucht hatten, nicht verurteilt.

Die Untätigkeit der Behörden entspringt nicht der vorgeschobenen Absicht, rassistische Diskriminierung zu verhindern, sondern ist durch Sexismus und Chauvinismus motiviert.

Im November 2013 gab der Stadtrat eine Studie zu dem Problem unter der Leitung von Professor Alexis Jay in Auftrag. Jay fand heraus, dass zwischen 1997 und 2013 etwa 1.400 Mädchen Opfer der Männergruppen wurden. Obwohl es drei von den lokalen Behörden selbst in Auftrag gegebene Berichte zu den Zuständen in Rother-

ham gab, waren diese nicht veröffentlicht worden, da die Daten angezweifelt wurden.

Jays Ergebnisse zeigen auch, warum es in Rotherham selten zu Verurteilungen kam. So wird das Beispiel einer Zeugin genannt, die ihre Aussage zurückzog, da sie kurz vorher eine Textnachricht erhalten hatte, in der das Leben ihrer Schwester bedroht worden war. Andere potenzielle Zeuginnen wurden bedroht und eingeschüchtert. Die Studie zeigt außerdem, dass Angestellte der lokalen Behörden als Grund für ihre Tatenlosigkeit die Befürchtung angaben, als rassistisch angesehen zu werden, wenn sie auf kriminelle Netzwerke bestimmter ethnischer Gruppen hinweisen. Angeblich aus Angst vor „Rassenunruhen“ wiesen leitende Angestellte der lokalen Behörden ihre Mitarbeiter an, auf gar keinen Fall über die Herkunft der Täter zu sprechen.

Die Veröffentlichung der Studie schlug hohe Wellen und zwang Shaun Wright, den damaligen Präsidenten der Polizei von South Yorkshire, zum Rücktritt. Nachdem durch die Studie deutlich geworden war, dass Stadtrat und Behörden nachlässig gehandelt hatten, wurde 2014 eine weitere Untersuchung unter Leitung von Louise Casey, der Direktorin des „Troubled Families“-Programms der Regierung, in Auftrag gegeben. Die nun am 4. Februar veröffentlichten Ergebnisse der Untersuchung zeigen nicht nur, dass die eigens für die Missbrauchsfälle gebildete Einheit in Rotherham völlig ineffektiv war, sondern dass auch

FOTO: FLICKR



Nutzen Fälle systematischen Missbrauchs als Gelegenheit zur rassistischen Hetze: AnhängerInnen der „English Defence League“ im September bei einem Marsch durch Rotherham.

mindestens ein derzeitiges und ein ehemaliges Ratsmitglied in die Fälle verwickelt sind.

Diese Ergebnisse überraschen nicht. Bereits 2013 war der stellvertretende Ratsvorsitzende, Jahangir Akhtar, zurückgetreten, da er beschuldigt worden war, von einem Verhältnis zwischen einem der Mädchen und einem der beschuldigten Männer gewusst zu haben. Ein Jahr später trat Bürgermeister Barry Dodson zurück, nachdem ihm vorgeworfen worden war, 1987 ein 13jähriges Mädchen missbraucht zu haben.

In der Untersuchung heißt es zusammenfassend: „Die Kultur des Rates ist ungesund: Mobbing, Sexismus, Vertuschung und unangebrachte ‚political correctness‘ haben sein Versagen zementiert.“ Die Ergebnisse der Untersuchung zeigen, dass Stadtrat und Behörden den Missbrauch nicht

nur ignorierten, sondern sich sogar über die Anschuldigungen gegen sie empörten und der „Murdoch-Presse“ vorwarfen, eine „politisch motivierte“ Lügenkampagne gegen sie zu betreiben. Zudem wird aus Aussagen von weiblichen Ratsmitgliedern klar, dass der Stadtrat von einer Macho-Kultur geprägt war. Ein Bürgermeister beispielsweise sprach nach Angaben einer Rätin davon, dass in seiner Amtszeit alle hübschen Frauen im Büro geküsst werden konnten.

Die Fakten sprechen also dafür, dass das Nichthandeln der Behörden nicht etwa von der Absicht motiviert war, etwaige rassistische Diskriminierung zu verhindern, sondern vielmehr von Sexismus und Chauvinismus. Die jungen, oft marginalisierten Mädchen wurden nicht als Opfer, sondern als schwierige Jugendliche gesehen, die „auf die schiefe Bahn“

geraten seien und sich ganz bewusst in den falschen Kreisen bewegten. Nicht nur wurde auf Hilfesuche der Missbrauchsoffer nicht reagiert, sondern, wie aus Aussagen der Opfer klar wird, der Missbrauch teilweise, wenn nicht aktiv, so doch zumindest wissentlich unterstützt. Anhand der Aussagen der Opfer wird deutlich, dass die Polizei in vielen Fällen von den Aktivitäten der Beschuldigten wusste, diese aber nicht störte. Ein Beispiel zeigt, wie lapidar die Polizei mit den Hilfesuchen der Opfer umging. So beruhigte ein Kommissar ein Mädchen mit dem Satz: „Keine Sorge, du bist nicht die erste, die von X vergewaltigt wurde, und du wirst auch nicht die letzte sein.“

Die Independent Police Complaints Commission (IPCC), die Unabhängige Kommission für Beschwerden gegen die Polizei, ermittelt im Rah-

men des Skandals gegen zehn Polizisten der Polizei von South Yorkshire und untersucht derzeit 20 weitere Beschwerden.

Doerte Letzmann arbeitet als Wissenschaftlerin und freie Autorin in Cambridge.

Nächste Woche:

Berlinale

Das Berlinale-Finale steht vor der Tür - und mit ihm auch der alljährliche Exklusivbericht des bärigen Filmfestivals in der woxx.

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

13/02 - 22/02/2015

film | theatre
concert | events

1306/15



Die Milch machts!

Sie werden wohl mehr als einen Sommer tanzen: Die Jungs von „Milky Chance“ die letztes Jahr die Sommerfestivals im Sturm eroberten, machen sich bereit ihren Erfolg zu wiederholen.

Wat ass lass S. 3

WAT ASS LASS

Choc des cultures p. 4

Adapté d'un best-seller suédois, « Le mec de la tombe d'à côté » explore avec humour les difficultés d'une relation entre partenaires radicalement différents.

EXPO

Lorent partout p. 10

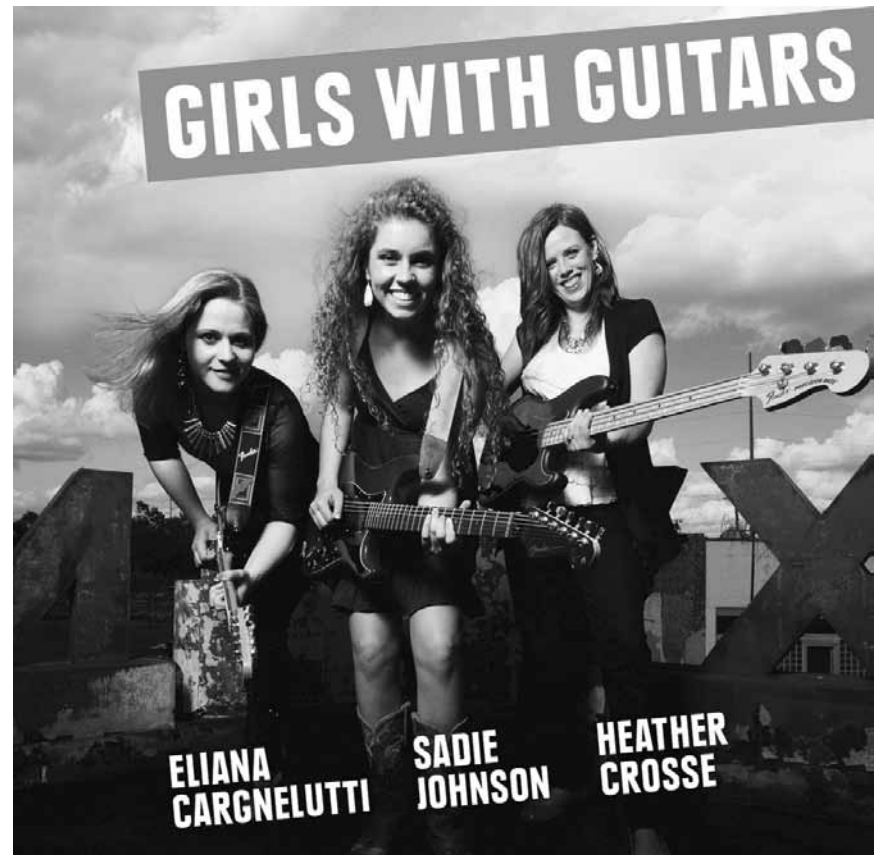
Du Doom et du Date et le reste - l'artiste Catherine Lorent démontre que les synergies entre institutions culturelles sont bel et bien possibles.

KINO

A tire-d'aile p. 14

Dans « Birdman », Michael Keaton joue... un acteur sur le retour, et la réalisation virtuose plonge le spectateur au coeur de ses interrogations.

WAT ASS LASS | 13.02. - 22.02.

WAT
ASS
LASS?

„The Most Badass Show in Town“ - nichts weniger versprechen die „Girls with Guitars“, die an diesem Freitag, dem 13. Februar im Sang a Klang auftreten.

FR, 13.2.

MUSEK

Oaktree, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Orpheus in der Unterwelt, Oper von Jacques Offenbach, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Wiener Johann Strauss Gala, mit den K&K Philharmonikern und dem K&K Ballett, unter der Leitung von Matthias Georg Kendlinger, Philharmonie, großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Scarred + Retrace my Fragments + Cosmogon, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 32 26 32.

Sterling Roswell, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Girls with Guitars, blues, Sang a Klang, *Luxembourg*, 21h. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Lydia Ainsworth, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

Curiosity, tribute to The Cure, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Jenny Ritter, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La folle de Grace, de Mani Muller, avec Denis Jouselin, Bach-Lan Lê-Bà Thi, Anne Lévy et Pitt Simon, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Play Time, chorégraphie et danse de Jean-Guillaume Weis et Marc Fol, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Orphelins, de Dennis Kelly, avec Mathieu Moro, Myriam Muller et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Cannibales, de José Pliya, avec Marja-Leena Junker, Claire Nebout

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Le mec de la tombe d'à côté **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 12**

Catherine Lorent **p. 10**

KINO

Programm **S. 13 - S. 21**

Birdman **p. 14**

WAT ASS LASS | 13.02. - 22.02.

et Lara Suyeux, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Lien(s), danse urbaine contemporaine par la cie Destins croisés, Théâtre municipal, *Sérémange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 57 15 85.

Traces, spectacle de cirque, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. COMPLET !

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.
Voir article p. 4

SA, 14.2.

JUNIOR

A message for you, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h (GB/F). Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

Sosthène Weis et son temps, avec Christian Mosar, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Récital d'orgue, par Antonina Krymova, oeuvres de Bach et Glazounov, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Brassolution feat. Claus Dam, Big-Band-Konzert, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.



Das Fort Thüngen virtuell: Auch am 15. und 22. Februar findet der Workshop zum Thema „Second Life: le fort Thüngen“ mit Pit Vinandy im Museum Dräi Eechelen statt.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Betraying the Martyrs + Texas in July + More than a Thousand + Upon this Dawning, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Äl Jawala - Balkan BigBeats, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

The Edge, tribute to U2, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Rone, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Suzy K., brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

GIPL vs Hero Corp, match d'impro théâtrale, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Tschick, von Wolfgang Herrndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Traces, spectacle de cirque, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. COMPLET !



SO, 15.2.

JUNIOR

Des Kaisers neue Kleider, musikalisches Märchen mit der Gruppe Pastorella, Foyer des Theaters, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Ivan Paduart, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Orgelkunst-Matinée, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, Saarbrücken (D), 11h30.

Orpheus in der Unterwelt, Oper von Jacques Offenbach, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Milky Chance, Rockhal Box, Esch, 20h.

THEATER

Tschick, von Wolfgang Herrndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Foire aux disques, Carré Rotondes, Luxembourg, 10h-18h. Tél. 26 62 20 07.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

MO, 16.2.

JUNIOR

La chasse aux trésors, atelier de vacances pour enfants de quatre à neuf ans, avec Sylvie Weyer, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

KONFERENZ

Der Mythos vom Mythos, Geschichte im Spannungsfeld von Historikern und Zeitzeugen, mit Jean Hamilius, Loretta Walz, Michel Pauly und Simone Beck, Moderation: Pol Schock, Exit07, Luxembourg, 18h30. Org.: Forum.

KONTERBONT

Justice for Khojaly, projection du documentaire d'Aleksandras A. Brokas, hôtel Le Royal, Luxembourg, 18h30. zarifa.mirzoyeva@teas.eu

DI, 17.2.

MUSEK

Simple Minds, Rockhal, Esch, 20h.

KONTERBONT

Wandel.Bar: Ökologisches und nachhaltiges Waschmittel selber herstellen, Workshop, Exit07, Luxembourg, 18h30. AUSGEBUCHT! Siehe Erausgepickt S. 6



podcast

Special show Armenia

A short journey to Gohar's homeland.

Gohar, a young woman from Armenia has just started her european voluntary service at Graffiti, the youth program on Radio ARA.

<http://podcast.ara.lu/blog/2015/02/03/2015-02-03-special-show-armenia/>

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EVENT



PHOTO : RICARDO VAZ PALMA / TOL

Ils ont passé des semaines à se recueillir chacun de son côté : ce premier sourire échangé augure-t-il pourtant une histoire idyllique ?

THÉÂTRE

Quand Jean-Marie rencontre Daphné

Florent Toniello

« Le mec de la tombe d'à côté » est à l'origine un roman auréolé du statut de best-seller planétaire. Le TOL s'empare de son adaptation théâtrale pour le plus grand plaisir du spectateur.

Le livre de Katarina Mazetti, publié en 1999, a connu un succès retentissant : près d'un demi-million d'exemplaires vendus en Suède et des traductions en 33 langues à ce jour. Véronique Fauconnet, directrice du Théâtre ouvert Luxembourg, a dû batailler ferme pour pouvoir monter la pièce au grand-duc. Devant l'impossibilité d'obtenir une dérogation à l'exclusivité accordée il y a trois ans à la production parisienne, il a fallu patienter jusqu'à la récente reprise des droits par l'adaptateur Alain Ganas avant de pouvoir se mettre au travail, en reconduisant l'équipe de départ.

Si le TOL a été aussi persévérant, c'est que le roman mérite amplement son succès. Les deux personnages principaux, Désirée (rebaptisée Daphné dans la pièce) et Benny (devenu

Jean-Marie), se rencontrent dans un cimetière. Elle visite la tombe de son mari, il entretient celle de sa mère. S'ignorant d'abord, se toisant même souvent, ils vont pourtant finir par tisser des liens amoureux. Mais voilà, la jeune veuve est une bibliothécaire citadine nourrie de Schopenhauer et le mec de la tombe d'à côté un paysan bosseur plutôt porté sur les lectures faciles. C'est cette histoire d'amour entre deux personnalités quasi opposées qui nous est contée. La relative banalité du sujet est transcendée dans le roman par une écriture aux accents humoristiques typiquement nordiques (on pense souvent à Arto Paasilinna) et par le procédé narratif, qui juxtapose les points de vue respectifs. Un procédé vu récemment au cinéma dans « The Disappearance of Eleanor Rigby »... avec l'humour grinçant en moins.

L'adaptation théâtrale avait tout du casse-tête : il fallait bien évidemment simplifier l'intrigue pour ne pas proposer une pièce interminable, mais cela au risque de recréer une banale

histoire de rat des villes et de rat des champs. Alain Ganas s'en sort étonnamment bien, en évacuant les personnages secondaires mais en conservant les traits d'humour qui rythment la pièce et provoquent nombre de fous rires. Rires jaunes parfois, comme lorsque Jean-Marie déclare : « Dans la famille, on ne frappe pas les femmes parce qu'on veut pas gâcher la main-d'oeuvre. » Seule petite incongruité, la curieuse francisation des noms de personnages, de lieux ou d'entreprises place l'action au cœur de l'Hexagone et laissera songeurs les lecteurs du roman qui s'étaient réjouis de son exotisme venu du froid.

Sur scène, Colette Kieffer et Joël Delsaut sont irréprochables. Si les monologues se taillent la part du lion - alternance des points de vue oblige - les deux comédiens font preuve d'une complicité réjouissante lorsqu'il s'agit de jouer les dialogues qui virent à la prise de bec puis, évidemment, à la réconciliation. On a envie de croire à cette histoire d'amour improbable entre deux individus si différents dont

le seul point commun, finalement, est d'avoir été emportés parfois malgré eux dans le tourbillon de la vie. On ne peut que souhaiter à Daphné, dont l'ovule rêve d'être « fécondé par un spermatozoïde convenable », d'avoir trouvé la perle rare. Enchanté par la verve des acteurs, soutenue efficacement par la sobre mise en scène de Jérôme Varanfrain, on se prend à rêver d'un happy end malgré le défilé inéluctable de cette relation. Et pourquoi pas, après tout, puisque les contraires s'attirent ?

Au Théâtre ouvert Luxembourg, jusqu'au 7 mars.

WAT ASS LASS | 13.02. - 22.02.

MI, 18.2.

JUNIOR

La princesse à l'éventail, atelier de vacances pour enfants de quatre à neuf ans, avec Sylvie Weyer, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Coding Atelier (1/2), atelier de vacances pour enfants de sept à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

Luxembourg Centre for Systems Biomedicine (LCSB), avec Rudi Balling, bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 19h30.

MUSEK

Michael Angelo Batio, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Jeff Beadle, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Mutti Reloaded, Politikabarett mit Reiner Kröhnert, Kultur-Salon bei den Winzern, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 58 38 16.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, Doom by Catherine's Guests, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Riff spécial Indonésie, gastronomie, musique et découverte, Exit07, *Luxembourg*, 18h30.

DO, 19.2.

JUNIOR

Schaffs du den Weg zur Schule? Gesellschaftspiel für Kinder von neun bis zehn Jahren, Citim (55, av. de la Liberté), *Luxembourg*, 14h.

La presse typographique, atelier de vacances pour enfants de huit à onze ans, avec Sylvie Weyer, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Bouclier et blason, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Loïc François, Musée national d'histoire et



Im hohen Norden geht die Post ab! Am 20., 21. und 22. Februar beglücken die „Wilden Weiber“ das Cube 521 mit ihrer Comedy- und Musikperformance.

d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Coding Atelier (2/2), atelier de vacances pour enfants de sept à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

Norbert Ketter Revisited, un nouveau regard porté sur l'oeuvre du photographe luxembourgeois, par Vera Langers, médiathèque du CNA, *Dudelange*, 18h.

Maria mit Kind umgeben von Engeln und Heiligen, Renc'art zum Gemälde von Giacomo del Pisano, mit Martina Przybilla, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Fish, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Marlon Roudette, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. Voir article ci-contre.

FR, 20.2.

MUSEK

Quatuor de Luxembourg, oeuvres de Haydn, Weber et Chostakovich, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 20h.

Helmut Eisel & Sebastian Voltz Trio, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Chelsea Grin + Veil of Maya, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Sean Webster Band, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Irma, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Physical Graffiti, tribute to Led Zeppelin, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

UK Subs + T.V. Smith + Vortex, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Absolutely Free, Exit07, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 62 20 07.

THEATER

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Die wilden Weiber, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. Voir article ci-contre.

SA, 21.2.

MUSEK

Récital d'orgue, par Adrien Levassor, oeuvres de Bach et Reubke, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

DJ Shadow & Cut Chemist, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Gitte Haenning, Centre culturel Syrkus, *Roodt-Syre*, 20h.

ERAUSGEPICKT / WAT ASS LASS | 13.02. - 22.02. / AVIS

Ökologisches und nachhaltiges Waschmittel selber herstellen

Aufgrund der großen Nachfrage organisiert **Wandel.Bar** in Zusammenarbeit mit **No waste & sustainable living - Luxembourg** zusätzlich, zu dem bereits ausgebuchten Termin am Mittwoch, dem 17. Februar im Carré Rotondes, am **8. März in der Kulturfabrik in Esch** einen zweiten **Do it yourself-with others-Workshop** für interessierte Personen, die die Dinge selbst in die Hand nehmen wollen und sich wünschen, ihren Alltag in Einklang mit der Natur zu gestalten. In angenehmer Atmosphäre wird vermittelt, wie man mit einfachen Mitteln sein eigenes nachhaltiges und preisgünstiges Waschmittel herstellen kann. Dabei wird auf biologische Zutaten Wert gelegt, die schonend für die Umwelt und die Gesundheit sind. Kinder können sich am Workshop beteiligen oder die Spielecke entdecken.

Weitere Informationen und Anmeldung bei Johny Diderich: johny@lifeproject.lu - Tel. 621 76 47 24 und Patricia Tompers: nowasteluxembourg@gmail.com oder unter facebook.com/nowasteluxembourg



Warm Graves, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Arcadium + Eagles Road, tribute to Red Hot Chili Peppers and 80's Glam Rock, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Die Oreste, von Aischylos, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Ralf Schmitz, Comedy, Congresshalle, Saarbrücken (D), 20h.

Die wilden Weiber, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

Rayen Panday + Soula Notos + Joe Eagan, comedy, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h. internationalcomedians.com

Poste vacant

L'ambassade du grand-duché de Luxembourg à Bangkok désire recruter localement 1 employé (m/f)

Profil demandé :

- diplôme universitaire BAC + 3 (B.A./B.Sc.) en sciences économiques, études commerciales, ou management ;
- maîtrise des langues anglaise et thaïe. La maîtrise du français est considérée comme un atout ;
- maîtrise parfaite du travail sur ordinateur ;
- sens de l'initiative et aptitude à travailler de manière indépendante ;
- une certaine expérience professionnelle en matière de promotion économique et commerciale, étude du marché, développement commercial sera considérée avantageusement.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae, de copies des diplômes et d'une photo d'identité sont à adresser pour le 21 février au plus tard au Ministère des Affaires étrangères, Direction des finances, 2-4, rue du Palais de justice, L-1841 Luxembourg.

Pour tout renseignement supplémentaire, les candidat(e)s

intéressé(e)s voudront prendre contact au n° de téléphone : 2478-2418 (Mme Legil / matin).

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE

Le ministère de l'Economie - Direction générale du tourisme engage pour les mois de juillet et d'août 2015

DES ÉTUDIANTS (M/F)

- pour assurer l'accueil dans différents bureaux régionaux d'information touristique ;
- pour assurer l'animation touristique sous la direction du coordinateur d'animation touristique régional dans les régions suivantes :
 - Ardennes luxembourgeoises ;
 - Mullerthal - Petite Suisse luxembourgeoise ;
 - Moselle ;
 - Sud.

Leur mission consistera à prendre en charge les touristes désireux de passer des vacances actives et à leur faire découvrir les attraits touristiques de la région.

Les candidat(e)s devront être âgés de 18 à 26 ans, détenir un permis de conduire et avoir une voiture à disposition. Les étudiant(e)s participeront à une formation préparatoire obligatoire.

Durée d'occupation: 1 mois ou 2 mois.

Les demandes, **accompagnées d'un certificat de scolarité**, sont à adresser au ministère de l'Economie, B.P. 86, L-2937 Luxembourg **pour le 27 février 2015 au plus tard**. Pour tous renseignements supplémentaires, prière de s'adresser au 247-84751 ou à dany.duarte@eco.etat.lu.

Poste vacant

La Direction de la santé procède à l'engagement

d'un agent sanitaire m/f (fonctionnaire ou employé) à plein-temps et à durée indéterminée

pour les besoins de la Division de l'inspection sanitaire.

Les candidats à la fonction d'agent sanitaire doivent être détenteurs du diplôme d'Etat luxembourgeois d'infirmier ou d'un diplôme d'infirmier délivré dans un des pays membres de l'Union européenne visé à la directive n° 2005/36/CE et avoir exercé la profession d'infirmier en soins généraux comme membre à temps plein de l'équipe soignante pendant 3 années au moins dans un établissement hospitalier ou privé agréé par le ministère de la Santé.

Des renseignements supplémentaires pourront être demandés par téléphone au 247-85650.

Les demandes avec curriculum vitae ainsi que les copies des diplômes et certificats sont à adresser à la Direction de la santé, Villa Louvigny, allée Marconi, L-2120 Luxembourg pour le **25 février 2015** au plus tard.

Communiqué par la Direction de la santé

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics**

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 05/03/2015 à 10:00.
Lieu d'ouverture : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

Intitulé : Surveillance de chantier dans l'intérêt de l'Athénée de Luxembourg - transformation et rénovation

WAT ASS LASS | 13.02. - 22.02. / AVIS

PARTY/BAL

Dance Fever, Tufa, *Trier (D)*, 22h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

SO, 22.2.

MUSEK

Music 4 a While, jazz, brasserie
Le Neumünster (Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster),
Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Gilles Pimmers et amis, acoustique,
ancien palais de justice, *Arlon (B)*, 15h.

Il desiderio & L'Achéron, église,
Colmar-Berg, 17h. Dans le cadre des
« Rencontres musicales de la vallée de
l'Alzette ».

Der kleine Horrorladen, Musical von
Howard Ashman und Alan Menken,
Theater, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

THEATER

Die wilden Weiber, Cube 521,
Marnach, 18h. Tel. 52 15 21,
www.ticket.lu

Ralf Schmitz, Comedy, Europahalle,
Trier (D), 20h.

KONTERBONT

Second Life : le fort Thüngen,
atelier pour adultes et adolescents,
avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen,
Luxembourg, 14h.

Les forts Thüngen et Obergünnewald,
visite guidée avec Célestin Kremer et
Romain Schaus, départ au Musée Dräi
Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten,
Führung durch das Luxemburger
Druck- und Spielkartenmuseum,
Grevenmacher, 14h30 + 16h.
Tel. 26 74 64-1.



L'humour sera de mise le 21 février au café Le Coral à Luxembourg avec la venue de Rayen Panday.

Description : Surveillance des
accès dans l'enceinte du chantier,
surveillance sur le chantier en activité
et surveillance par patrouilles mobiles
en dehors des heures d'ouverture du
chantier.

Les travaux sont adjugés en bloc à
prix unitaires. La durée prévisible du
marché est de 380 jours ouvrables à
débuter au courant du 1er semestre
2015.

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis :
50 personnes (sur chantier min.
1 personne)
Chiffre d'affaires annuel minimum
requis : EUR 1.000.000
Références : 5

**Conditions d'obtention du dossier
de soumission :**
Les documents de soumission peuvent
être retirés, soit électroniquement via le
portail des marchés publics
(www.pmp.lu), soit après réservation
préalable 24 heures à l'avance
(soumissions@bp.etat.lu) auprès
de l'adresse de l'Administration des
bâtiments publics du 12 au 26 février
2015.
Il ne sera procédé à aucun envoi de
bordereau.

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription
« Soumission pour la surveillance du

chantier dans l'intérêt de l'Athénée
de Luxembourg » sont à remettre à
l'adresse prévue pour l'ouverture de
la soumission conformément à la
législation et à la réglementation sur les
marchés publics avant les date et heure
fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1500115
sur www.marches-publics.lu :
09/02/2015

Le ministre du Développement durable
et des Infrastructures
François Bausch

**Ministère du Développement
durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments
publics**

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 10/03/2015 **Heure :** 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de peinture à exécuter dans
l'intérêt de la rénovation du Centre
Marienthal

Description succincte du marché :
- peinture acrylique murs / plafonds :
+/- 13.600 m²
- peinture locaux humides :
+/- 1.160 m²
- peinture locaux à usage
alimentaire : +/- 200 m²
- peinture laque pour ouvrages bois :
+/- 700 m²
- badigeon à la chaux : +/- 850 m²
- aérogommage charpentes bois :
+/- 700 m³
- aérogommage poutres anciennes
bois : +/- 360 m³
- revêtement mural : +/- 750 m³

Les travaux sont adjugés en bloc à
prix unitaires. La durée prévisible
du marché est de 80 jours
ouvrables à débiter au courant du
2e semestre 2015.

SECTION IV : PROCÉDURE

**Conditions d'obtention du cahier des
charges :**
Les documents de soumission peuvent
être retirés, soit électroniquement via le
portail des marchés publics
(www.pmp.lu), soit après réservation
préalable 24 heures à l'avance
(soumissions@bp.etat.lu) auprès
de l'adresse de l'Administration des
bâtiments publics du 12 février au

3 mars 2015. Il ne sera procédé à aucun
envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS
COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis :
15 personnes
Chiffre d'affaires annuel minimum
requis : EUR 1.500.000
Références : 3

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription
« Soumission pour les travaux de
peinture dans l'intérêt de la rénovation
du Centre Marienthal » sont à remettre
à l'adresse prévue pour l'ouverture
de la soumission conformément à la
législation et à la réglementation sur les
marchés publics avant les date et heure
fixées pour l'ouverture.

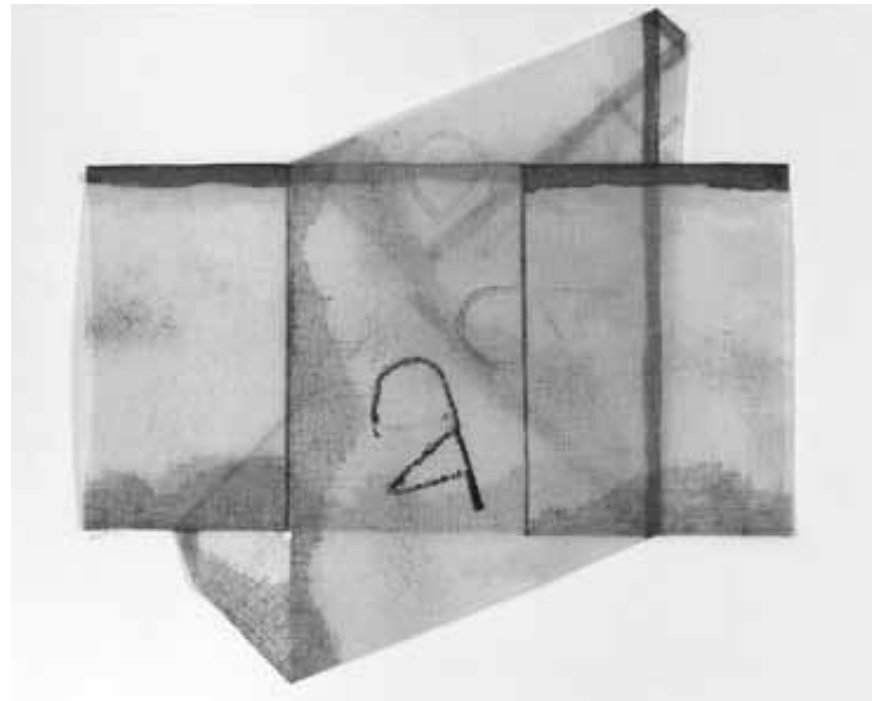
**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. :** 09/02/2015

**La version intégrale de l'avis
n° 1500131 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

Le ministre du Développement durable
et des Infrastructures
François Bausch

EXPO

EXPO



Un peu d'art sudiste... le peintre et plasticien niçois Noël Dolla exposera ses oeuvres à la galerie Bernard Ceysson, jusqu'au 14 mars.

Arlon (B)

Patrick Denne : Hors saison

photographies, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 22.2, ma. - di. 14h - 18h.*

Le grenier imaginaire

oeuvres de Laurence Meyer, Dani Tambour et Marie Van Roey, espace Beau Site (av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 14.2, ve. 9h - 18h30 + sa. 9h30 - 17h.*

Frédéric Pauwels :**La prostitution, cela existe aussi en milieu rural**

photographies, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 15.2, ve. - di. 14h - 18h.*

Bettembourg

Walter Barrientos, Noemi Salas et David Vasquez : Des Andes au Luxembourg

NEW galerie d'art Maggy Stein (château, tél. 51 80 80-215), *jusqu'au 15.2, ve. - di. 14h - 19h.*

Clervaux

Ursula Böhmer:

All Ladies - Kühe in Europa
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 3.3.*

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Klaus Pichler: Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72,) Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h. Fermé jusqu'au 28 février.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. 12h - 18h. Fermé jusqu'au 28 février.*

EXPO

Differdange

Thierry Roland Tiston : L'univers des biometalik
sculptures, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, www.stadhaus.lu), jusqu'au 7.3, lu. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

André Faber : Dessins et BD pour résister
Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 15.2, ve. - di. 15h - 18h.

Marco Godinho : L'abîme de Chronos
centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang tél. 51 61 21-292), jusqu'au 21.2, me. - di. 15h - 19h.

Keong-A Song : Sauvage
centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 21.2, me. - di. 15h - 19h.

Regards sans limites - Blicke ohne Grenzen
oeuvres des lauréats Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff et Sylvie Guillaume, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 22.3, ma. - di. 10h - 22h.

Esch

5e Salon international d'art contemporain
galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 6.3, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Cité des sciences
exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Eric Dicks : True Religion
sculptures sonorisées, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 8.3, ma. - di. 15h - 19h.

Kunst im Kasten: Nelson Mandela
école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg), bis zum 14.3., an Schultagen 8h - 16h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul
Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Ettelbruck

Justine Blau : Don't panic
Centre des arts pluriels Ed. Juncker (1, place Marie-Adélaïde, tél. 26 81 21-304), jusqu'au 2.3, lu. - sa. 14h - 20h.

Eupen (B)

Isa Melsheimer: Synapsen
Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 15.2., Fr. - So. 13h - 17h.

Howald

Figuration narrative
NEW oeuvres de Peter Klasen, Antonio Recalcati, Vladimir Velickovic, Jacques Villeglé et autres, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 14.3, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

Luxembourg

6 Treasures
jewellery by Stine Bülow, Edith Hegedüs, Ditte Stepnicka, Nicolette Stoltze, Lene Vibe and Zarah Voigt, Galerie Bülow (21, avenue de la Liberté, tel. 691 11 90 50), until Feb. 28th, Tue. - Sat. 10h - 18h.

Art Box: Not Everyone Is a Pokemon
Tunnel der zum Lift Grund-Oberstadt führt, bis zum 1.3., täglich.

Art & Me
collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.2, ve. 11h - 20h, sa. + di. 11h - 18h.

Visites guidées ces sa. 16h (F) et di. 15h (D) + 16h (L).

Au Secours
la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Dominique Auerbach : Exit Through the Phone Booth
photographies, Arendt & Medernach (14, rue Erasme), jusqu'au 29.3, sa. + di. 9h - 19h.

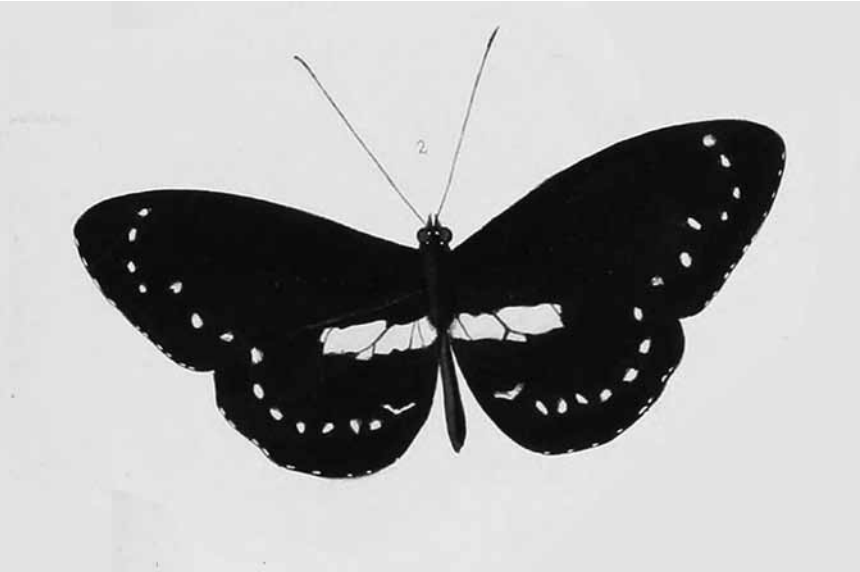
Johann Friedrich Bause: Leipziger Porträtsstecher im Dienste der Aufklärung
Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt, Tel. 22 97 55-228), bis zum 11.4., Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

Caroline Behrendt und Franck Miltgen: Interferenzen
Malerei, Kanschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), bis zum 28.2., Di. - So. 10h - 12h + 13h30 - 18h30.

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain
photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35), jusqu'au 15.3, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

„Don't panic“ - es ist nur die Evolution, mit der sich die luxemburgische Künstlerin Justine Blau in ihrer aktuellen Ausstellung im Cape Ettelbrück befasst.



Sylvie Blocher : S'inventer autrement
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Varlam Chalamov : Vivre ou écrire - le chroniqueur du goulag
salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 15.3, tous les jours 11h - 18h.

Lucien Clergue
peintures, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise
Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

EXPOTIPP

EXPO



La guitare et le baroque : marques de fabrique de Catherine Lorent.

ART CONTEMPORAIN

L'invasion Lorent

Luc Caregari

Présente simultanément dans pas moins de trois galeries et musées, l'artiste et historienne luxembourgeoise Catherine Lorent étale sa vision de l'art - baroque et multifonctionnelle.

Déjà sacrée par sa nomination pour le moins inattendue à la Biennale de Venise en 2013 (woxx 1216), l'artiste luxembourgeoise Catherine Lorent, basée à Berlin, revient en force dans son pays natal. Pas moins de trois expositions - DATE à Neimënster, DOOM au Mudam et « Catherine Lorent in dialogue with Paul Thek » à la galerie Krome - lui sont dédiées en ce moment, avec en plus des ateliers organisés au Casino. On se demande si cette invasion n'a pas été planifiée expressément par le ministère de la Culture pour pousser les efforts de synergies qu'il appelle tellement de ses vœux.

Mais, aux dires de l'artiste, il n'en serait rien : les choses se seraient mises en place plutôt par hasard et pas comme une conspiration lorentiste. En tout cas, ces expositions démontrent toutes la même chose : qu'elle est une artiste affirmée, vivant à l'étranger où

elle connaît aussi le succès et surtout qu'elle a développé au fil des années son propre langage artistique. Un langage qui rend ses œuvres identifiées.

On y trouve ses penchants et son amour de la musique - du metal avant tout, comme ses récentes performances, notamment celle au Mudam ce mercredi, l'ont redémontré - et d'une certaine conception esthétique baroque. Y participent non seulement le trait de ses dessins, mais aussi sa prédilection pour des titres opulents et latinisés. L'intéressant est que ses œuvres ne donnent pas l'impression de faire référence à un passé idéalisé mais qu'elles s'inscrivent bel et bien dans le présent. En fait, elles rendent le présent opulent et, ce faisant, Catherine Lorent nage définitivement à contre-courant de toutes les autres approches réductionnistes qu'on peut trouver dans l'art contemporain en ce moment.

Une autre composante, très contemporaine aussi, est l'interactivité d'une partie de ses travaux. Comme l'installation DOOM au Mudam, où une pyramide de caisses de bière vides

héberge une multitude d'instruments à cordes divers. Ceux-ci peuvent être actionnés par le biais d'un clavier MIDI qui met en marche de petits ventilateurs qui font, à leur tour, frémir les cordes. S'y ajoutent aussi les guitares électriques - des Gibson de préférence, véritable marque fétiche de Lorent - qui émettent des sons grâce aux e-bows montés sur leurs cordes.

En un sens, les guitares sont devenues une sorte de substitut de l'artiste dans ses œuvres. Cela parce que, généralement, les expositions de Catherine Lorent sont accompagnées de performances bruitistes et brutales exécutées par l'artiste même - en fait une sorte de « Gesamtkunstwerk ». Une idée certes romantique, mais qui, exécutée par Lorent, n'a rien de ringard.

DATE à Neimënster, jusqu'au 27 mars.

DOOM au Mudam, prochaine performance le 18 février.

« Catherine Lorent in dialogue with Paul Thek » à la galerie Krome, jusqu'au 14 mars.

José-Maria David : Le souffle de vie

sculptures, galerie Marie-Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), jusqu'au 7.3, lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Dear Luxembourg (yours, bucktoothed grl)

œuvres de Emma Hart, Germaine Hoffmann, Sophie Jung, Jenny Moore, Athena Papadopoulos, Abri de Swardt et Alice Theobald, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ma. - sa. 11h - 18h.

Noël Dolla

galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 14.3, ma. - sa. 12h - 18h.

European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award 1988 - 2013

maquettes et photos, salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 21.2, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Martine Feipel et Jean Bechamel : Melancholic Dislocation

NEW installation, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 8.3, tous les jours 11h - 19h. Fermeture exceptionnelle le 25.2.

Visite commentée les sa. 11h. Rencontre avec le duo d'artistes autour d'un verre ce sa. 14.2 à 11h.

Igor Ganikowskij

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 14.3, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Jean-Pierre Georg, Maggy Stein et Piroška Szönye

sculptures et peintures, espace Mediart (31, Grand-Rue, Tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 24.2, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

Heaven and Hell

œuvres de Murielle Belin, Jean-Luc Koenig, Stu Mead, Huston Ripley, Atsushi Tani et William Thomas Thompson, galerie Toxic (2, rue de

EXPO

l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 25.2, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

« Quel que soit l'intérêt du visiteur pour la religion, l'exposition, qui rassemble une multitude de styles et d'artistes internationaux à travers des travaux radicalement différents, vaut le détour. » (Nicolas Wildschutz)

Denis Jully et Sabine Maître

NEW peintures et sculptures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 14.2 au 7.3, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce samedi 14.2 à 15h.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Catherine Lorent : DOOM (Dedicatio orientis occidentis musicae)

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 23.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Performances le 18.2 à 19h.

Voir article ci-contre.

Catherine Lorent : Dedicato artis turbantis eternalis (DATE)

Agora Marcel Jullian et cloître Lucien Wercollier au centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

Voir article ci-contre.

Catherine Lorent in dialogue with Paul Thek

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 14.3, je. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Voir article ci-contre.

M + M 7 Tage

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame,

Tel. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D), sowie am 5.3. 19h (P). Führung für Eltern und Kleinkinder am 26.2. um 11h (F/D/L).

Tun-Wen Margue

peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

« (...) on a l'impression d'assister à la naissance de quelque chose d'important : un nouveau langage artistique qui se développe et se dévoile sous nos yeux. Inutile donc de préciser qu'un passage à la galerie Clairefontaine vaut bien le déplacement. » (lc)

Jean-Luc Moerman

peintures, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ma. - sa. 11h - 18h.

« Les oeuvres exposées cet hiver à Luxembourg (...) méritent d'être vues pour entrer dans l'univers fascinant et potentiellement hypnotique d'un artiste qui sait où il va. » (ft)

Resolute - Design Changes

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D), ainsi le 5.3 19h (P). Visite guidée parents-bébés (F/D/L) le 26.2 à 11h.

Fernand Schiltz

photographies, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 28.3, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Alfred Seiland: Imperium romanum

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 22.3., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D).



Le sculpteur Jean-Pierre Georg expose en ce moment avec ses collègues Maggy Stein et Piroska Szönye à la galerie Mediart - jusqu'au 24 février.

„(...) wirft Fragen auf: die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Sosthène Weis

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D). Visites guidées thématiques avec promenade en ville les sa. 14.2 (L/D) + 21.2 (GB) ainsi que sur demande : 14h30.

Mersch

Georges Carbon: Automobil und Omnibus - Handwerk und Kunst im Automobilbau

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tél. 26 32 43-1), bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

Metz (F)

France(s) territoire liquide

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h, sa. 14h + 16h, di. 11h. Visites guidées thématiques les ve. 14h.

Visites guidées architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.

EXPO

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer
(tél. 56 56 88, www.mnm.lu),
jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Olav Christopher Jenssen

Gemälde und Plastiken, Saarland
Museum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 22.2.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Mapping the Museum

Werke von Boris Becker, Simone
Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik
Klein, Eric Lanz und Hans-Christian
Schink, Saarland Museum, Moderne
Galerie (Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.
Am 28.2.: Taschenlampenführungen
bei abgedunkeltem Ausstellungssaal -
16h30 (für Kinder) + 17h (für Familien).
Anmeldung erforderlich.
Am 4.3.: After-Work-Führung mit
Kurator Dr. Roland Augustin.

Zwischen Kaiserwetter und Donnergerollen

die wilhelminische Epoche im
Spiegel des Simplicissimus von 1896
bis 1914, Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15,
Tel. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 8.3., Di., Mi., Fr. + So.
10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Trier (D)

Manfred Binzer

Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 21.2., Sa. + So. 14h - 17h,



Auch Museen können verwirren: „Mapping the Museum“ - Kollektivausstellung mit Werken von unter anderen Simone Demandt im Saarland Museum in Saarbrücken, bis zum 10. Mai.

sowie nach telefonischer
Vereinbarung.

Marcus Kaiser: opernfraktal / spinoza wucherung

Ausstellungsraum der Tufa
(Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss,
Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 27.2.,
Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Vianden

Picasso

110 Original Grafiken/Lithografien,
Schloss (Tel. 83 41 08), bis zum 31.3.,
täglich 10h - 18h.

„Beim Gang durch die Ausstellung
wird klar: Dass man Picasso heute
als politischen Maler wahrnimmt,
liegt nicht zuletzt auch an seinen
eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)

25 Jahre Deutsche Wiedervereinigung

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 8.3., täglich 10h - 19h.

Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen

Meisterwerke aus dem Museum
Egizio Turin, Völklinger Hütte

(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 12.4., täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de
ne pas profiter, tant pour les amateurs
d'Egypte antique que pour les simples
curieux. » (ft)

Die Röchlins und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Koch_Work

Fotografie, Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 29.3., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Luana Capodimonte et Jean-Antoine Nossem

galerie municipale
(5, route de Diekirch), jusqu'au 13.2,
ve. 16h - 18h30.

Weiswampach

Andrée Schwabe-Rochu

peintures, BIL (67, Gruuss-Strooss),
jusqu'au 30.3, lu. - ve. 8h30 - 16h30.



MAKINGLUXEMBOURG.LU



WE MAKE
LUXEMBOURG.

SOLIDARITÉIT AMPLAZ RASSISMUS



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 13.02. - 17.02.



« Le meraviglie » raconte les conséquences du bombardement médiatique permanent de l'ère Berlusconi - nouveau à l'Utopia.

extra

Iolanta / Bluebeard's Castle
operas by Peter Tchaikovsky and Béla Bartók. Cast: Anna Netrebko, Piotr Beczala, Nadja Michael and Mikhail Petrenko. 195' with one intermission. Sung in Russian/Hungarian with engl. st. Live from the Metropolitan Opera New York.

Utopia, Utopolis Belval and Kirchberg

Soprano Anna Netrebko takes on a Tchaikovsky heroine in the first opera of this intriguing double bill, consisting of an enchanting fairy tale followed by a psychological thriller. Netrebko stars as the beautiful blind girl who experiences love for the first time in Iolanta, while Nadja Michael is the unwitting victim of the diabolical Bluebeard, played by Mikhail Petrenko.

Les contes de la mer

D + Chili + Estonie 2013, courts métrages d'animation pour enfants de trois à six ans. 45'. Sans paroles.

Utopolis Belval, Utopolis Kirchberg

Le petit bateau en papier rouge + Enco, une traversée à la vapeur + Le bonhomme de sable.

exhibition on screen

Matisse
UK/USA 2014, 90'. Ov., fr. st.

Utopia

Audiences are invited to enjoy an intimate, behind-the-scenes documentary about this acclaimed exhibition with contributions from people who knew Matisse and experts such as curators, historians, and Tate director Nicholas Serota and Museum of Modern Art director Glenn D. Lowry.

programm

A Most Violent Year
USA 2014 von J.C. Chandor. Mit Oscar Isaac, Jessica Chastain und Albert Brooks. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

New York, 1981: Während die Kriminalität in der Metropole ein neues Hoch erreicht, versucht sich der in die USA eingewanderte Abel Morales mit der Unterstützung seiner Frau Anna eine eigene Existenz im Heizöl-Geschäft aufzubauen. Dazu will er seiner Firma, die er von seinem

FILMKRITIK

KINO | 13.02. - 17.02.



Michael Keaton en célébrité à la recherche d'une légitimité d'acteur et Edward Norton en comédien adulé mais alcoolique : un duo explosif.

ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑÁRRITU

Sur la corde raide

Florent Toniello

Dans « Birdman », Alejandro González Iñárritu retrouve un semblant de sobriété pour mettre en scène le retour d'un Michael Keaton étonnant. Un film intelligent et réjouissant.

On savait le réalisateur mexicain virtuose du film choral (« Babel », clef de voûte de son oeuvre cinématographique) et du réalisme poignant (« Biutiful ») ; quelquefois maître de l'esbroufe aussi, tant ses précédents films semblaient faits pour impressionner. Le voilà donc qui met sa maîtrise technique au service d'une comédie grinçante et un peu vache. Une idée saugrenue de prime abord, qui se révèle excellente une fois que le noir s'est fait dans la salle.

Riggan Thomson a connu la célébrité en incarnant Birdman. Quelques années après, il n'est plus qu'un has been pathétique, passé à côté de l'enfance de sa fille. Afin de satisfaire son besoin de reconnaissance, il refuse la troisième suite des aventures du superhéros et tente l'aventure des planches en adaptant, jouant et mettant en scène une nouvelle de Raymond Carver à Broadway.

Dire que le film repose sur les épaules de Michael Keaton ne serait qu'un euphémisme un peu plat : comment d'ailleurs ne pas faire le parallèle entre le personnage et l'acteur, lui aussi propulsé sur le devant de la scène par un film de superhéros, le

« Batman » de Tim Burton ? Keaton déambule dans les couloirs du théâtre avec l'exact dosage entre la fatigue du vieil acteur et l'espoir de rédemption artistique promis par un spectacle à Broadway. L'envie lancinante de céder à la facilité se manifeste cependant par la voix de Birdman, telle une mauvaise conscience, qui lui rappelle ses pouvoirs surnaturels et lui enjoint de reprendre le costume qui l'a rendu célèbre.

Autour de Keaton-Thomson gravite une galerie de personnages témoins de ses échecs : sa fille Sam, qui s'occupe de la production théâtrale et n'hésite pas à lui rappeler sa paternité déféctueuse ; sa compagne, dont la supposée grossesse exacerbe sa lâcheté ; une amie actrice, comme lui sur le retour ; son ex-femme, symbole d'une famille que sa célébrité a déchirée ; son producteur, qui cherche à concilier son besoin de reconnaissance avec la rentabilité financière. Mais c'est Mike Shiner, incarné par l'excellent Edward Norton, qui parvient à faire ce que, à part Sam, aucun autre personnage ne tente : il a le cran de s'affirmer, de défier l'ego de l'ex-Birdman. Acteur adulé et chouchou de la critique, incapable de mener une vie normale hors des planches, il brille tellement sur scène qu'il menace d'éclipser le retour de Thomson. De cette opposition, le film joue brillamment pour faire monter la sauce. Ecartelé entre un succès théâtral chimérique et la perspective de jouir à nouveau de superpouvoirs ci-

nématographiques, Thomson est forcé à faire des choix et à normaliser en quelque sorte ses relations sociales.

A cette belle quête intérieure fait écho la virtuosité des images. Iñárritu a tranché pour le plan-séquence : pendant l'immense majorité du film, une caméra mobile suit les acteurs dans le théâtre et au-dehors, en continu. Lorsque Hitchcock avait expérimenté cette technique pour « The Rope », en 1948, il avait été limité par la longueur des bobines de film et la technique rudimentaire des effets spéciaux d'alors. Dans « Birdman », la magie du numérique s'affranchit de ces contraintes, au point que l'on a vraiment l'impression de voir un seul et unique plan-séquence. Un choix de réalisation loin du tape-à-l'oeil inutile, car il a l'avantage de respecter la règle des trois unités du théâtre classique - lieu, temps et action -, et par là de souligner la continuité de la prise de conscience du personnage principal, jusqu'à sa libération finale.

Bien joué, finement réalisé : nul doute que « Birdman » triomphera aux Oscars cette année, et le récent Golden Globe du meilleur acteur pour Michael Keaton semble de bon augure pour sa première statuette. Ce serait amplement mérité.

A l'Utopolis Kirchberg.

früheren Boss - einem Gangster und obendrein Annas Vater - gekauft hat, zu neuer Größe zu verhelfen. Doch seine Bemühungen werden bald von der skrupellosen Konkurrenz erschwert.

✘ Da der unterhaltsame Hollywood-Action-Thriller den American Dream als unantastbaren Wert und Maßstab zu Grunde legt, siegen am Ende natürlich die knallharten Kerle. (avt)

Amour fou

A/L/D 2015 von Jessica Hausner. Mit Birte Schnöink, Christian Friedel und Stephan Grossmann. 96'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Utopia

Heinrich von Kleist, ein junger, von der Romantik seiner Zeit geprägter Dichter, versucht, seine Cousine Marie davon zu überzeugen, das Diktat des Todes gemeinsam zu brechen, den Zeitpunkt des Ablebens selbst zu bestimmen. Nach der Ablehnung durch seine Cousine wendet er sich der Ehefrau einer Geschäftsbekanntschafft zu, Henriette Vogel. Doch sein Vorschlag hinsichtlich eines synchronisierten Freitods findet bei ihr zunächst nur geringen Anklang.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V.o. Pour tous.

Utopia

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares.

Bibi und Tina: voll verhext

D 2014, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa Marie Koroll und Louis Held. 105'. O.-Ton. Ab 6.

Starlight, Utopia

Es gibt Grund zum Unmut auf Schloss Falkenstein: Bei den Vorbereitungen zu einem Kostümfest wird eingebrochen. Der Dieb stiehlt alle wertvollen Gemälde und Graf Falkos heißgeliebte Monokelsammlung. Auf

KINO | 13.02. - 17.02.

dem Martinshof macht sich derweil Besorgnis breit, denn obwohl die Feriensaison angefangen hat, gibt es bis jetzt keinen einzigen Gast. Bibi und Tina werden den Dieb sicher fassen und sich nebenbei etwas einfallen lassen, wie man dem Ferienhof doch noch Gäste beschere kann.

Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen.

✂ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End.

Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden

Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. *Voir article ci-contre.*

Boyhood

USA 2014 von Richard Linklater. Mit Patricia Arquette, Ellar Coltrane und Ethan Hawke. 165'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das Leben des sechsjährigen Mason Jr. wird auf den Kopf gestellt, als seine Mutter Olivia mit ihm und seiner Schwester Samantha in ihre Heimat Texas zurückkehrt, um noch einmal das College zu besuchen. Dort bekommen die Kinder immerhin auch ihren Vater Mason Sr., der seit der Scheidung kaum für sie da gewesen ist, wieder öfter zu Gesicht. Mason Jr. muss sich mit seiner neuen Lebenssituation arrangieren. Doch die Männergeschichten von Olivia sorgen immer wieder für Probleme.

✂✂✂ Sans doute le projet le plus fou du cinéma de ces dernières décennies, le film vaut chaque minute de ses presque trois heures de longueur. (lc)

Dat gëllent Päerd

NEW LIT/L 2014, Animationsfilm für Kanner vum Reinis Kalneallis. 75'. Lët. V.

Utopia, Utopolis Belval a Kirchberg

Wéi den Antis eng wonnerschéin Prinzessin rette wëllt, déi vun der Hex Schwaarz Mamm gefaange gehale gëtt, begëint hien de Wäisse Papp, e grouse Feind vun där Hex, deen him bei senger Aufgab hëllef wëllt. Mee den Antis fënnt séier eraus, wéi komplizéiert et wierklech ass, Prinzessinnen ze retten.

Der kleine Drache Kokosnuss

D 2014, Animationsfilm für Kinder von Hubert Weiland und Nina Wels. 83'. O.-Ton.

Starlight, Utopolis Kirchberg

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda.



Il est où le corbeau ? « L'enquête » explique les dessous de l'affaire Clearstream, déclenchée par les révélations du journaliste Denis Robert - à voir à l'Utopolis Kirchberg

Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Deux jours, une nuit

REPRISE B 2014 de Jean-Pierre et Luc Dardenne. Avec Marion Cotillard, Fabrizio Rongione et Pili Groyne. 95'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia

La vie de Sandra bascule quand la situation au boulot tourne au désastre. Prête à tout afin d'éviter le chômage, elle n'a qu'un week-end pour aller voir ses collègues et les convaincre de renoncer à leur prime pour qu'elle puisse garder son travail. ✂✂✂ Un film empreint d'une profonde humanité, qui peut donner de l'espoir en ces temps de désespoir. (da)

Disparue en hiver

F/L 2014 de Christophe Lamotte. Avec Lola Créton, Géraldine Pailhas et Kad Merad. 100'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Utopia

Daniel est un ex-policier reconverti dans le recouvrement de dettes. La cinquantaine solide, il effectue son « sale boulot » sans émotion ni affect. Un jour d'hiver, sur un parking, il se fait aborder par Laura, une jeune femme de 18 ans qui lui demande de la raccompagner. Il accepte. En chemin, elle lui propose ses « services » contre de l'argent.

Furieux, Daniel l'éjecte de sa voiture. Le remords et la violence de sa réaction le poussent à faire demi-tour et à revenir sur ses pas, mais Laura a disparu.

✂ Le réalisateur Christophe Lamotte sait créer une atmosphère, pas de doute. Malheureusement, le manque de rythme de cet honnête téléfilm policier coproduit par le grand-duché finit par avoir raison des prestations convaincantes de Kad Merad et Géraldine Pailhas. (ft)

Fifty Shades of Grey

NEW USA 2015 von Sam Taylor-Johnson. Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson und Jennifer Ehle. 125'. Ab 16.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Den kostet es aber keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes.

Foxcatcher

USA 2014 von Bennett Miller. Mit Steve Carell, Channing Tatum und Mark Ruffalo. 134'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der Ringer Mark Schultz, Gewinner der olympischen Goldmedaille von 1984, hat den Höhepunkt seiner Karriere hinter sich, als er den sportbegeisterten Multimillionär John du Pont trifft und dessen Einladung annimmt an den Vorbereitungen

FILMTIPP**Jupiter Ascending**

Der Weltraum, unendliche Weiten. Und doch herrscht auch dort - den Wachowski-Geschwistern zufolge - der schnöde Kapitalismus, angetrieben von einer Handvoll übergeschnappter Aristokraten. Schade, dass das neueste Werk der talentierten RegisseurInnen, zwar mit Referenzen ans Kino gespickt ist wie ein Weihnachtsstollen, sich aber trotzdem der Blockbuster-Logik unterwirft.

Im Utopolis Belval und Kirchberg
Luc Caregari



Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
Mr. Turner
The Imitation Game

DIEKIRCH / SCALA

Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Mammejong
Paddington

DUDELANGE / STARLIGHT

Bibi und Tina: voll verhext
Big Hero 6
Der kleine Drache Kokosnuss
Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
Mr. Turner
My Old Lady
The Imitation Game
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

ECHTERNACH / SURA

Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
My Old Lady
Staatsgeheimnis - Keng Panik, näischt verfasst
The Imitation Game

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

ESCH / ARISTON

Big Hero 6
Disparue en hiver
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
La rançon de la gloire
Les souvenirs
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

ESCH / KINOSCH

Mammejong
Staatsgeheimnis - Keng Panik, näischt verfasst

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Big Hero 6
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
Paddington
The Imitation Game
The Penguins of Madagascar

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Fünf Freunde 4

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
Les souvenirs

Mammejong
Staatsgeheimnis - Keng Panik, näischt verfasst
Taken 3
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

RUMELANGE / KURSAAL

Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
Les souvenirs
Mammejong
Staatsgeheimnis - Keng Panik, näischt verfasst
Taken 3
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

TROISVIERGES / ORION

Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Mammejong
Paddington
The Imitation Game
Timbuktu

WILTZ / PRABELLI

Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
Mr. Turner
My Old Lady
The Penguins of Madagascar
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water
Timbuktu

zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett.

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Into the Woods

USA 2015 von Rob Marshall. Mit Meryl Streep, Johnny Depp und Emily Blunt. 124'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Ein Bäcker und seine Frau wünschen sich nichts sehnlicher als ein Kind. Allerdings verhindert ein Hexenfluch das. Die finstere Magierin bietet dem Paar eines Tages jedoch an, den Bann aufzuheben, wenn es ihr bestimmte Gegenstände von einigen märchenhaften Gestalten beschafft. Um ihren Traum vom Familienglück endlich zu verwirklichen, lassen sich die beiden Verzweifelten auf das turbulente Abenteuer ein.

Jupiter Ascending

USA 2015 von Andy Wachowski und Lana Wachowski. Mit Channing Tatum, Mila Kunis und Sean Bean. 127'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die Bewohner der Erde ahnen nicht, dass das Leben auf ihrem und vielen anderen Planeten einst von außerirdischen Adelshäusern gepflanzt wurde. Als die Herrscherin der mächtigsten jener Alien-Dynastien stirbt, entbrennt zwischen ihren Kindern ein Krieg um das Erbe. Doch völlig unverhofft tritt auf der Erde noch eine weiterer mögliche Erbin auf den Plan. Siehe Filmtipp S. 16

des Trainings für die Olympischen Spiele 1988 teilzunehmen. Schultz zieht auf du Ponts Farm, wo er gleichermaßen in Luxus gehüllt wie zu unaufhörlichem Training getrieben wird.

Frau Müller muss weg

D 2014 von Sönke Wortmann. Mit Anke Engelke, Gabriela Maria Schmeide und Justus Von Dohnányi. 87'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Bei einem Treffen mit der Klassenlehrerin Frau Müller gibt es einiges zu bereden. Die Kinder sind mit unmöglichen Zensuren nach Hause gekommen. Höchste Zeit, mal ein ernstes Wort mit der Müller zu reden. Doch die konfrontiert die ahnungslosen Eltern mit dem Verhalten ihrer Kinder. Plötzlich geraten die Eltern ob ihrer eigenen Versäumnisse in Erklärungsnot.

Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oettl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung

KINO | 13.02. - 17.02.

Kaguyahime no monogatari

REPRISE *(Le conte de la princesse Kaguya)* J 2014, film d'animation pour enfants d'Isao Takahata. 137'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopia

Kaguya, la « princesse lumineuse », est découverte dans la tige d'un bambou par des paysans. Elle devient très vite une magnifique jeune femme que les plus grands princes convoitent : ceux-ci vont devoir relever d'impossibles défis dans l'espoir d'obtenir sa main.

L'enquête

NEW *F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. A partir de 12 ans.*

Utopolis Kirchberg

2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République.

La famille Bélier

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damians. 105'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopia

Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses

parents au quotidien. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

❖❖ Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damians. (ft)

La rançon de la gloire

F 2014 de Xavier Beauvois. Avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem et Séli Gmach. 114'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston

Vevey, une petite ville au bord du lac Léman, 1977. Tout juste sorti de prison, Eddy est accueilli par son ami Osman qui l'héberge. En échange, Eddy s'occupe de Samira, la fille de sept ans d'Osman. Mais, en cette veille de Noël, le manque d'argent se fait cruellement sentir. Aussi, lorsque la télévision annonce la mort du riche comédien Charlie Chaplin, Eddy a une idée : subtiliser le cercueil de l'acteur et demander une rançon à la famille !

Le meraviglie

NEW *I/CH/D 2014 d'Alice Rohrwacher. Avec Alba Rohrwacher, Maria Alexandra Lungu et Sam Louwyck. 107'. V.o. it. + fr., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.*

Utopia

Gelsomina vit avec ses parents et ses trois jeunes soeurs, dans une ferme délabrée qui produit du miel.

Volontairement tenues à distance du monde par leur père, qui en prédit la fin proche et prône un rapport privilégié à la nature, les filles grandissent en marge. Les règles strictes qui maintiennent la famille ensemble vont être mises à mal par l'arrivée de Martin, un jeune délinquant, et par le tournage d'un jeu télévisé.

Les souvenirs

F 2014 de Jean-Paul Rouve. Avec Michel Blanc, Annie Cordy et Mathieu Spinosi. 96'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopia

Romain a 23 ans. Il aimerait être écrivain mais, pour l'instant, il est veilleur de nuit dans un hôtel. Son père a 62 ans et part à la retraite en faisant semblant de s'en foutre. Son colocataire a 24 ans. Il ne pense qu'à une chose : séduire une fille, n'importe laquelle et par tous les moyens. Sa grand-mère a 85 ans. Elle se retrouve en maison de retraite et se demande ce qu'elle fait avec tous ces vieux. Un jour, le père de Romain débarque en catastrophe. Sa grand-mère a disparu. Le jeune homme part à sa recherche, quelque part dans ses souvenirs.

❖❖ La patte décalée de Jean-Paul Rouve donne à cette comédie douce-amère une dose d'énergie salutaire. (ft)

Loin des hommes

F 2014 de David Oelhoffen. Avec Viggo Mortensen, Reda Kateb et Djamel Barek. 101'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopia

1954. Alors que la rébellion gronde dans la vallée, deux hommes, que tout oppose, sont contraints de fuir à travers les crêtes de l'Atlas algérien. Au cœur d'un hiver glacial, Daru, instituteur reclus, doit escorter Mohamed, un paysan accusé du meurtre de son cousin. Poursuivis par des villageois réclamant la loi du sang et par des colons revanchards, les deux hommes se révoltent. Ensemble, ils vont lutter pour retrouver leur liberté.

❖ Des décors magnifiques, une musique planante, deux belles gueules de cinéma et un scénario inspiré d'Albert Camus... de bons ingrédients, mais au final le calme plat, un propos trop didactique et une errance à la limite de l'ennui dans l'Atlas algérien. (ft)

Mammejong

L 2015 vum Jacques Molitor. Mat Max Thommes, Myriam Muller, Maja Juric a Jules Werner. 85'. O.-Ton, engl. oder fr. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinosch, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

De Flëpp, e jonke Mann vun 19 Joer, lieft nach bei senger Mamm Sophie, enger Witfra, déi ënner Depressioun leit. Hie mécht Bekanntschaft mat der mysteriöser Leena, enger jonker Fra a sengem Alter.

❖ Hätt kéinten e gudde lëtzebuergeschen Auteurefilm ginn, mee et felt dem Film u Feinschlëff. (lc)

Mortdecai

USA 2014 von David Koepp. Mit Johnny Depp, Gwyneth Paltrow und Ewan McGregor. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Der einfallsreiche Kunsthändler Charlie Mortdecai hat eigentlich alles, was man sich so wünschen kann: Er hat eine wunderschöne Frau an seiner Seite und lebt wie ein König - nur leider ist er auch pleite. Da kommt es ihm nur gelegen, dass ein kostbares Gemälde gestohlen wird und Inspektor Alistair Martland ausgerechnet ihn damit beauftragt, bei der Suche zu helfen.

Mr. Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris, Prabbeli, Starlight

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

❖❖ Magnifiques images, excellents acteurs - surtout le caustique Timothy Spall - et une narration aussi agréablement floue qu'un des couchers de soleil du peintre. Dommage que les longueurs du film gâchent un peu l'harmonie. (lc)

Sieh! Mich! An! - Der Sado-Maso Bestseller „Fifty Shades of Grey“ ist jetzt auch auf der Leinwand zu - virtuellem - Fleisch geworden... Neu in den Kinos.



KINO | 13.02. - 17.02.

last minute

dans le cadre de ses reprises

« On the Road to the Oscars »

le cinéma Utopia montrera

mercredi 18 février le film documentaire de Juliano Ribeiro Salgado et Wim Wenders.

Le sel de la terre

BR/F/I 2013. 110'. V.o. fr., port. et angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

✂ En choisissant d'oublier les aspérités du personnage, Wenders ne compose finalement qu'un métacatalogue de l'oeuvre de Salgado. (ft)

et jeudi 19 février le film d'Andrej Zviagintsev.

Leviathan

RU 2014. Avec Alexei Serebriakov, Elena Lyadova, Vladimir Vdovichenkov. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme Lylia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage. Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Mais Kolia ne peut supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Cheleviat devient alors plus agressif.

My Old Lady

GB/F/USA 2014 von Israel Horovitz. Mit Kevin Kline, Kristin Scott Thomas und Maggie Smith. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Prabbeli, Starlight, Sura

Der abgebrannte New Yorker Mathias Gold hat scheinbar das erste Mal in seinem Leben Glück. Sein verstorbener Vater, der sich von ihm entfremdete, hat Mathias ein Apartment in Paris hinterlassen. Um dieses kurzerhand zu Geld zu machen, kratzt der Erbe seine letzten Ersparnisse zusammen und fliegt nach Europa. Doch in der Wohnung angekommen trifft Mathias Mathilde und deren Tochter Chloé. ✂✂ Oui, c'est mignon, romantique et ça se termine bien. Peut-être pas très original ; pourtant cette épopée américano-française qui joue habilement sur les clichés n'est pas sans charme. (lc)

Night at the Museum 3: Secret of the Tomb

USA 2014 von Shawn Levy. Mit Ben Stiller, Robin Williams und Owen Wilson. 97'. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Museums-Nachtwächter Larry Daley muss sich in seinem Job einmal mehr mit einigen übernatürlichen, historischen Komplikationen herumschlagen. Diesmal wird das British Museum in London von dem Spuk heimgesucht. Mit von der Partie sind Daleys alte Freunde Teddy Roosevelt, Miniatur-Cowboy Jedediah Sacajawea und Attila der Hunne. In London trifft Larry Daley auf britische Ikonen wie beispielsweise Sir Lancelot, aber auch auf einen weiteren ägyptischen Pharao. Nicht alle Ausstellungsstücke heißen den neuen Nachtwächter im British Museum willkommen.

Paddington

USA 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95'. Dt. Fass. Für alle.

Cinémaacher, Orion, Scala, Utopolis Belval

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen

und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Papa ou maman

F 2015 de Martin Bourboulon. Avec Marina Foïs, Laurent Lafitte et Alexandre Desrousseaux. 85'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Florence et Vincent Leroy ont tout réussi. Leurs métiers, leur mariage, leurs enfants. Et aujourd'hui, c'est leur divorce qu'ils veulent réussir. Mais quand ils reçoivent simultanément la promotion dont ils ont toujours rêvé, leur vie de couple vire au cauchemar. Dès lors, plus de quartier, les ex-époux modèles se déclarent la guerre : et ils vont tout faire pour ne pas avoir la garde des enfants.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

✂✂✂ Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux.

Staatsgeheimnis - Keng Panik, näischt verfasst

L 2014 vu Richtung 22. 90'. O.-Toun.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Sura

Beweiser am Bommeleeër-Prozess? E Mëssel vun engem Minister? Oder nees wéinst dausende vu geleakten Dokumenter Stress mat der Press? Keng Panik, de Service des étouffements luxembourgeois (SEL) huet alles ënner Kontroll.

Taken 3

F 2014 von Olivier Megaton. Mit Liam Neeson, Forest Whitaker und Famke Janssen. 103'. O.-Ton engl., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Ex-CIA-Agent und Familienvater Bryan Mills rettete seine Tochter Kim und deren Mutter Lenore bereits zwei Mal aus den bedrohlichsten Situationen. Diesmal muss er sich primär um die eigene Haut kümmern - er wird zum Hauptverdächtigen in einem Mordfall, dessen Opfer ihm sehr nahe stand.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

✂✂✂ Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht,

KINO | 13.02. - 17.02.



Story? Egal! Hauptsache Jason Statham darf wieder böse Jungs zu Matsch prügeln: „Wildcard“, neu im Utopolis Kirchberg.

wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

✖ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Interview

USA 2014 von Seth Rogen und Evan Goldberg. Mit Seth Rogen, James Franco und Lizzy Caplan. 112'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Dave Skylark ist der Moderator der erfolgreichen Promi-Talkshow „Skylark Tonight“. Doch er und sein Kumpel Aaron Rapaport, der die Sendung produziert, wollen höhere journalistische Wellen schlagen. Als sie erfahren, dass Kim Jong-un ein Fan ihrer Sendung ist, planen sie, ein Interview mit dem nordkoreanischen Machthaber zu führen. Doch dann tritt plötzlich die CIA-Agentin Lacey an die Freunde heran.

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Dt. Fass. Für alle.

Cinémaacher, Prabbeli

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen

„Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'. Dt. Fass.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

The Theory of Everything

USA 2014 von James Marsh. Mit Eddie Redmayne, Felicity Jones und Tom Prior. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Während seines Studiums an der renommierten Cambridge University in den 1960er Jahren verliebt sich der brillante Naturwissenschaftler Stephen Hawking in die Sprachenstudentin Jane Wilde. Einen herben Rückschlag erhält der theoretische Physiker, der sich vor allem mit dem Phänomen der Zeit und dem Ursprung des Universums beschäftigt, im Alter von nur 21 Jahren, als bei ihm die degenerative Nervenkrankheit ALS diagnostiziert wird.

✖ La performance d'Eddie Redmayne est certes remarquable dans le rôle de Stephen Hawking, mais le film vaut surtout par l'admirable portrait de femme qu'il nous propose, avec une Felicity Jones brillante. (ft)

The Woman in Black 2: Angel of Death

UK/CDN 2015 von Tom Harper. Mit Helen McCrory, Jermey Irvine und Phoebe Fox. 98'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Großbritannien im Zweiten Weltkrieg: Das Eel Marsh Haus im abgelegenen Dorf Crythin Gifford steht schon seit Jahren leer, als dort die Lehrerin Eve Parkins und die Direktorin Jean Hogg mit einer Gruppe von acht Schulkindern ankommen. Deren Eltern schicken ihre Kinder zum Schutz vor den Zerstörungen des Krieges weg. Doch das Herrenhaus ist kein sicheres Versteck für die vom Krieg verängstigten Kinder.

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Orion, Prabbeli, Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

✖ Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Toute première fois

F 2015 de Noémie Saglio et Maxime Govare. Avec Pio Marmaï, Franck Gastambide et Camille Cottin. 90'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Jérémie, 34 ans, émerge dans un appartement inconnu au côté d'Adna, une ravissante Suédoise aussi drôle qu'attachante. Le début d'un conte de fées ? Rien n'est moins sûr, car Jérémie est sur le point de se marier avec... Antoine !

Turist

S/DK/F/N 2014 von Ruben Östlund. Mit Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongsli und Clara Wettergren. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Eine schwedische Familie macht Skiurlaub in den französischen Alpen. Als eine Lawine den Berg hinabstürzt und die Aussichts-Terrasse des Restaurants unter sich zu begraben droht, ergreifen die Gäste samt Familienvater Tomas die Flucht, während allein Mutter Ebba die Kinder zu beschützen versucht und sich von ihrem Gatten im Stich gelassen fühlt. Zwar geht alles glimpflich aus und die Lawine rauscht vorbei, aber das Familiengefüge ist dennoch in seinem Kern erschüttert.

Voir Filmtipp ci-dessous.

Wild Card

NEW GB 2014 von Simon West. Mit Jason Statham, Michael Angarano und Milo Ventimiglia. 93'. O.-Ton. fr. + nl. Vt. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Nick Wild ist nicht zufrieden mit seinem Leben und versucht mit Gelegenheitsjobs als Detektiv und Bodyguard über die Runden zu kommen. Seine Prinzipien sind dabei eindeutig: Keine Schusswaffen. Doch als seine Ex-Freundin Holly ihn um Hilfe anfleht, muss er seine Prinzipien über den Haufen werfen.

FILMTIPP

Turist

Ruben Östlund distille à un rythme contemplatif une critique délicieusement corrosive du délitement des relations sociales. L'institution de la famille, portée au pinacle par une société normalisée, technophile et au fond schizophrène, en prend pour son grade. Prix du jury à Cannes pour ce rafraîchissant glaçon suédois.

A l'Utopi

Florent Toniello



CINÉMATHÈQUE 13.02. - 21.02.

cinémathèque

Love and Death

USA 1975 de et avec Woody Allen. Avec Diane Keaton et Olga Georges-Picot. 85'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 13.2., 18h30.

Boris Grushenko, un simple soldat russe, devient un héros par inadvertance lors d'une bataille contre l'armée napoléonienne. Il rentre triomphant dans son village où il espère épouser sa belle cousine Sonja qui ne le remarque pas vraiment. Sentant qu'il risque de périr dans un duel, elle lui promet de devenir sa femme s'il survit. Manque de chance, il sort vainqueur et Sonja accepte donc le mariage. Ensemble, ils projettent d'assassiner Napoléon.

L'Atalante

F 1934 de Jean Vigo. Avec Michel Simon, Jean Dasté et Dita Parlo. 85'. V.o.

Ven, 13.2., 20h30.

La jeune femme d'un marinier, lassée de sa vie monotone et médiocre, se laisse séduire par les tentations de la ville.

Chocolat

USA/GB 2000 de Lasse Hallström. Avec Juliette Binoche, Johnny Depp et Lena Olin. 121'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.2., 19h.

Vianne Rocher vient s'installer avec ses chocolats dans un petit village français. Douée pour comprendre les désirs des habitants, elle leur recommande ses petites friandises qui leur feront le plus grand bien. Mais certaines personnes sont hostiles à sa présence et deux clans se forment : les anti-Vianne et les pro-Vianne.

Dirty Dancing

USA 1987 de Emile Ardolino. Avec Patrick Swayze, Jennifer Grey et Jerry Orbach. 100'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.2., 21h30.

Dans les années 1960, Bébé passe des vacances familiales monotones dans un village estival, jusqu'au jour où elle découvre que certains animateurs forment un groupe de danse. Pour la jeune fille sage, c'est le début de l'émancipation grâce au « dirty



Grand classique de la littérature française : « Le hussard sur le toit », dimanche à la Cinémathèque.

dancing », cette danse ultrasensuelle, et à sa rencontre avec Johnny Castel, le professeur de danse.

Die Muppets erobern Manhattan

(The Muppets Take Manhattan) USA 1984 von Frank Oz. Mit Juliana Donald, Lonny Price und Louis Zorich. 94'. Dt. Fass.

Dim, 15.2., 15h.

Mit einem selbstverfassten Musical wollen die Muppets den Broadway erobern. Bis sie tatsächlich Erfolg haben, müssen sie sich jedoch mit Gelegenheitsjobs durchschlagen.

Le hussard sur le toit

F 1995 de Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez, Juliette Binoche et François Cluzet. 135'. V.o. D'après Jean Giono.

Dim, 15.2., 17h.

1832. Un jeune officier piémontais, Angelo, est poursuivi par des meurtriers à la solde de l'Autriche, à travers une Provence ravagée par le choléra. Accusé d'empoisonner l'eau, il se réfugie sur les toits de la ville de Manosque, puis chez une jeune femme, Pauline de Théus.

It's a Wonderful Life

USA 1946 de Frank Capra. Avec James Stewart, Donna Reed et Lionel Barrymore. 128'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 15.2., 20h30.

George Bailey, bon et généreux, remplace son père décédé à la tête d'une organisation de crédit qui aide les plus démunis. Un des membres

veut sa perte car seul l'argent et le pouvoir l'intéressent. Poussé à bout, au bord du suicide, George regrette d'être né. Un ange gardien vient à son secours.

2001: A Space Odyssey

USA/GB 1968 de Stanley Kubrick. Avec Keir Dullea, Gary Lockwood, William Sylvester et Daniel Richter. 140'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 16.2., 18h30.

A l'aube de l'humanité, une tribu de primates subit les assauts répétés d'une bande rivale, qui lui dispute un point d'eau. La découverte d'un monolithe noir inspire au chef des singes assiégés un geste inédit et décisif. Brandissant un os, il passe à l'attaque et massacre ses adversaires. La première arme est née. En 2001, quatre millions d'années plus tard, un vaisseau spatial évolue en orbite lunaire. A son bord, le Dr Heywood Floyd enquête secrètement sur la découverte d'un monolithe noir qui émet d'étranges signaux vers Jupiter.

Pleasantville

USA 1998 de Gary Ross. Avec William H. Macy, Joan Allen et Nathalie Ramsey. 119'. V. o., s.-t. fr.

Lun, 16.2., 21h.

David est un grand fan d'une série télé des années 1950, « Pleasantville ». Un réparateur de télévisions le projette un jour, en compagnie de sa soeur, dans cet univers complètement fictionnel. David se retrouve ainsi dans un monde en noir et blanc des plus conservateurs.

Fahrenheit 451

GB 1966 de François Truffaut. Avec Julie Christie, Oskar Werner et Cyril Cusack. 110'. V.o., s.-t. fr. D'après Ray Bradbury.

Mar, 17.2., 18h30.

Le gouvernement d'un pays dictatorial, ayant décidé que la lecture est néfaste, ordonne à une brigade spéciale de pompiers de brûler tous les livres. C'est ce que fait docilement Montag, encouragé par sa femme Linda. Un jour, Montag fait la connaissance de Clarisse : elle ressemble à Linda, elle aime la lecture et conteste la loi. Sous son influence, il se met à lire.

Full Metal Jacket

USA/GB 1987 de Stanley Kubrick. Mit Matthew Modine, Adam Baldwin und Vincent d'Onofrio. 118'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 17.2., 20h30.

Der junge Journalist Joker und sein Fotograf Rafterman müssen eine brutale und entwürdigende Ausbildung bei den Marines über sich ergehen lassen. Danach werden die beiden nach Vietnam geschickt, wo sie zur Tet-Offensive des Vietcong eintreffen. Als Kriegsberichterstatter lernt Joker aus den Brutalitäten des Krieges Medienereignisse zu machen. Schließlich stehen er und Rafterman nach zermürbenden Straßenkämpfen dem Feind von Angesicht zu Angesicht gegenüber.

Trois couleurs (Bleu)

F/PL 1992 de Krzysztof Kieslowski. Avec Juliette Binoche et Benoît Régent. 100'. V.o. La projection est précédée par un entretien avec Juliette Binoche ponctuée d'extraits de films.

Mer, 18.2., 19h.

Après la mort de son mari Patrice, un grand compositeur, et de leur fille Anna dans un accident de voiture, Julie commence une nouvelle vie, anonyme et indépendante. Olivier, l'assistant de Patrice, amoureux d'elle, tente de la sortir de son isolement en terminant le concerto pour l'Europe, oeuvre laissée inachevée par le compositeur décédé.

The Wizard of Oz

USA 1939 de Victor Fleming. Avec Judy Garland, Bert Lahr et Roy Bolger, 100'. V. fr.

Jeu, 19.2., 14h30.

CINÉMATHÈQUE 13.02. - 21.02.

A la suite d'un ouragan, la jeune Dorothy et son chien se retrouvent au-delà de l'arc-en-ciel, dans le pays d'Oz, sur lequel règne un magicien. Ils feront d'extraordinaires rencontres avant de retrouver leur Kansas natal.

Copie conforme

I/F/Iran 2010 d'Abbas Kiarostami. Avec Juliette Binoche, William Shimell et Jean-Claude Carrière. 106'. V.o.

Jeu, 19.2., 18h30.

James, un écrivain quinquagénaire anglo-saxon, donne en Italie, à l'occasion de la sortie de son dernier livre, une conférence ayant pour thème les relations étroites entre l'original et la copie dans l'art. Il y rencontre une galeriste française et ils visitent ensemble pour quelques heures un petit village près de Florence.

Eyes Wide Shut

USA 1999 von Stanley Kubrick. Mit Tom Cruise, Nicole Kidman und Sydney Pollack. 159'. O.-Ton, fr. + dt. Ut.

Jeu, 19.2., 20h30.

Nachdem seine Frau Alice ihm gesteht, ihn beinahe betrogen zu haben und von ihren sexuellen Fantasien berichtet, gerät Bill Harford in den Sog seiner eigenen Sehnsüchte. Simple Tagesereignisse erscheinen ihm plötzlich erotisch aufgeladen und bedrohlich, bis Bill bizarre sexuelle Erlebnisse hat und ihm schließlich klar wird, dass es bei alldem um sein Leben geht.

Un divan à New York

F/B 1995 de Chantal Akerman. Avec William Hurt, Juliette Binoche et Stephanie Buttle. 105'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 20.2., 18h30.

Un psy new-yorkais déprimé échange son luxueux appartement avec labrador inclus contre une sympathique mansarde parisienne. Celle-ci appartient à une jeune danseuse française, qui prend donc ses quartiers près de Central Park. Mais, à la suite d'un quiproquo, la jeune femme se retrouve sur le divan du psy et assure avec un succès insolite ses consultations.

Au hasard Balthazar

F 1966 de Robert Bresson. Avec Anne Wiazemsky, Philippe Asselin et François Lafarge. 95'. V.o.



« Ocean's Eleven », premier volet de la saga des gentlemen-gangsters emmenés par George Clooney, sera à la Cinémathèque samedi 21 février.

Ven, 20.2., 20h30.

La vie d'un animal, l'âne Balthazar, qui déambule parmi les déboires des humains.

La veuve de Saint-Pierre

F 2000 de Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil et Emir Kusturica. 112'. V.o.

Sam, 21.2., 19h.

La tranquillité de Saint-Pierre, une petite île française au large du Canada, est troublée par un assassinat sauvage. Le coupable, Neel Auguste, est très vite arrêté et condamné à mort. Mais à Saint-Pierre, point de guillotine ni de bourreau. Le gouvernement français promet d'y remédier. En attendant, Auguste est placé sous la surveillance du capitaine. La femme de celui-ci s'intéresse de près au sort de Neel, et décide de se battre pour obtenir sa réhabilitation.

Ocean's Eleven

USA 2001 de Steven Soderbergh. Avec George Clooney, Julia Roberts, Brad Pitt et Andy Garcia. 116'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 21.2., 21h30.

Danny Ocean, moins de 24 heures après sa liberté conditionnelle, met au point le hold-up du casino le mieux protégé de Las Vegas. Le but de l'opération est de dérober 150 millions de dollars au propriétaire, qui n'est autre que le nouveau compagnon de l'ex-femme de Danny.

Kirikou et la sorcière

B/L/F 1998 dessin animé de Michel Ocelot. 74'. A partir de 6 ans.

Dim, 22.2., 15h.

Dans un village africain, Karaba la sorcière, aussi belle que méchante, a jeté un sort terrible aux villageois : la source est asséchée, les habitants rançonnés, les hommes kidnappés. C'est dans ce contexte hostile que naît un minuscule bambin : Kirikou, un enfant indépendant, vif et rusé. Il n'accepte pas la terreur qui règne sur son village et veut le délivrer. Un jour, il arrive à la montagne Interdite où habite le Sage, qui connaît le secret de Karaba la sorcière.

The English Patient

USA 1996 von Anthony Minghella. Mit Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Willem Dafoe und Kristin Scott Thomas. 162'. V.o. s.-t. fr. D'après Michael Ondaatje.

Dim, 22.2., 17h.

Kurz vor Ende des Zweiten Weltkrieges in einem Kloster in der Toskana: Aufopferungsvoll pflegt Krankenschwester Hana einen Verwundeten. Die vom Krieg zutiefst erschütterte junge Frau glaubt, sie sei dazu verdammt, jeden ihr Nahestehenden zu verlieren.

Top Gun

USA 1986 von Jason Reitman. Mit Tom Cruise, Kelly McGillis und Val Kilmer. 110'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 22.2., 20h30.

Kapitänleutnant Pete „Maverick“ Mitchell ist ein junger Kampfpilot bei der United States Navy, im Einsatz auf einem Flugzeugträger. Er ist der Sohn eines Kampfpiloten, der während des Vietnamkriegs 1965 abgeschossen wurde und seitdem als vermisst gilt. Die genauen Umstände des Absturzes sind Verschlussache.